



- 115 NOUVEAUX POSTES
- 222 EMPLOIS RÉPÉTÉS

**337 EMPLOIS
ANNONCÉS** - B1, B2,
B3, B4

La Tribune

+
mercredi
SHERBROOKE
1er octobre 1997
88e ANNEE - No 189
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune
564-0999

Participez au Défi- Hockey

La saison de la LNH s'amorce. Les défis entre connaisseurs aussi. Participez au Défi-Hockey de La Tribune en vous inscrivant dès maintenant. De nombreux prix sont offerts en prime du plaisir de suivre les performances des joueurs qui vous aurez choisi... et de vaincre vos amis. Consultez la page C2 de ce matin pour connaître les détails et vous inscrire gratuitement. Seriez-vous un bon gérant d'équipe? Inscrivez-vous au défi!

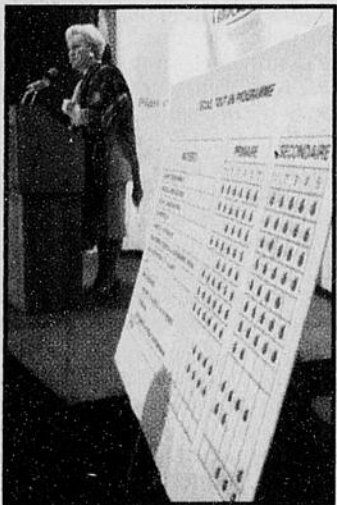
Les sports



3 | **2**

- Cahier C

Éducation



Les matières de base reviennent à l'honneur (D1)

Météo / A2

FRAIS

8

6h45 | 18h27



**LES ÉVACUÉS DE FLEURIMONT
IGNORENT À QUEL MOMENT
ILS POURRONT RENTRER**

UNE AUTRE NUIT À L'HÔTEL

Claude PLANTE

Fleurimont

Le problème des occupants des maisons touchées par les émanations de gaz du site d'enfouissement de déchets de Sherbrooke demeure entier: l'ordre d'évacuation est maintenu pour près de 140 personnes.

Jusqu'à quand?

C'est l'une des questions demeurées sans réponses, hier soir, à la suite d'une rencontre spéciale d'information tenue par les autorités des Villes de Sherbrooke et Fleurimont à l'intention des 138 résidents évacués des rues Aéroport, Concorde et Baron.

Pour le moment, on ne peut dire quand la situation sera sous contrôle. Quoi qu'il en soit, on a pris au cours de la journée d'hier toutes les mesures afin d'assurer la sécurité du secteur, où des concentrations «d'au moins cinq pour cent de méthane» dans l'air, soit le seuil de dangerosité, ont été détectés.

La plupart des gens évacués ont encore dû passer la nuit au motel désigné par la Ville de Fleurimont. Ce matin, à 11h, les autorités referont le point sur cette opération débutée à minuit lundi soir. Au cours de la journée d'hier, cinq autres maisons ont dû être évacuées ce qui porte le total à 54 résidences vacantes.

Plusieurs citoyens en ont profité pour exprimer leurs inquiétudes. Certains ont exprimé avoir peur que des cambrioleurs profitent de leurs absences prolongées pour passer à l'action.

«Dans un premier temps, explique Michel Carpentier, directeur de la Sécurité publique à la Ville de Sherbrooke, nous voulons nous assurer que tout soit sécuritaire pour les résidents et leurs maisons. Le secteur est bouclé et surveillé par 15 agents de police en permanence.»

«Quand vous allez retourner dans vos maisons, a ajouté le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, nous allons être certains que c'est pour de bon et sécuritaire.»

Des travaux de correction

Sur la question du contrôle de l'émission des biogaz provenant du site d'enfouissement, les intervenants de la rencontre d'hier soir ont indiqué que des opérations devaient être entreprises dès la nuit dernière. On a dépêché une unité mobile du ministère de l'Environnement spécialement conçue pour ce genre de situation.

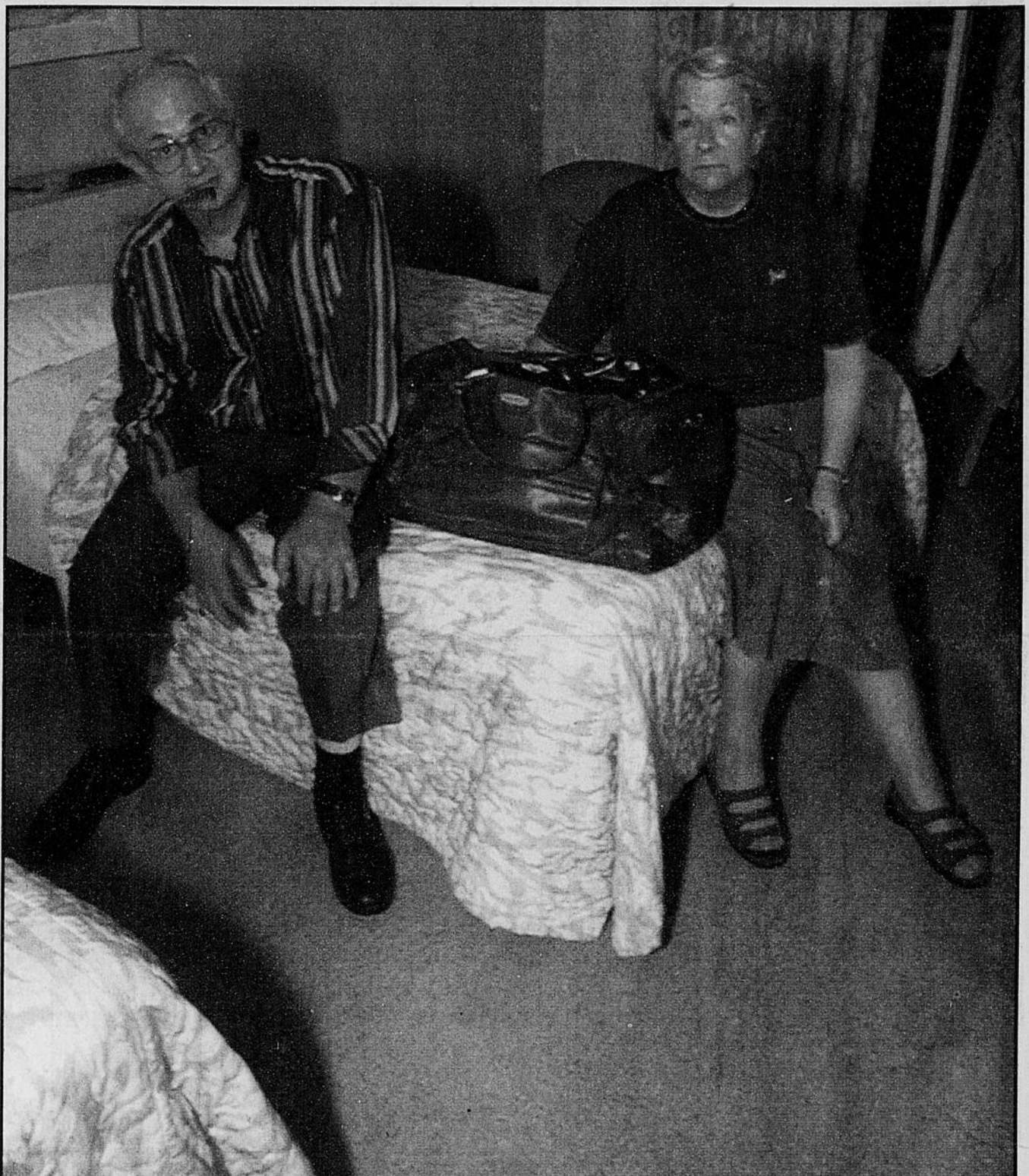
On espérait aussi pouvoir procéder à la ventilation du réseau d'égout afin d'évacuer les gaz nuisibles. Ceux-ci, a mentionné Guy Labbé, des Travaux publics de la Ville de Sherbrooke, suivent ces conduits jusqu'aux résidences. On voulait aussi installer des dispositifs de mesure des biogaz dans le sol près des maisons.

À plus long terme, les autorités proposent l'aménagement de puits de captage entre le site d'enfouissement et le secteur habité. On souhaite aussi que les systèmes de drains autour des maisons soient réaménagés de façon à les rendre étanches aux émanations de gaz et qu'on munisse les résidences de détecteurs de méthane.

«Pour le moment, nous prévoyons que les coûts de ces aménagements seront défrayés par la Ville de Sherbrooke», assure Guy Labbé, sous l'œil approbateur du maire de Sherbrooke, Jean Perrault, qui est demeuré discret au cours de cette rencontre réunissant aussi plusieurs spécialistes en environnement.

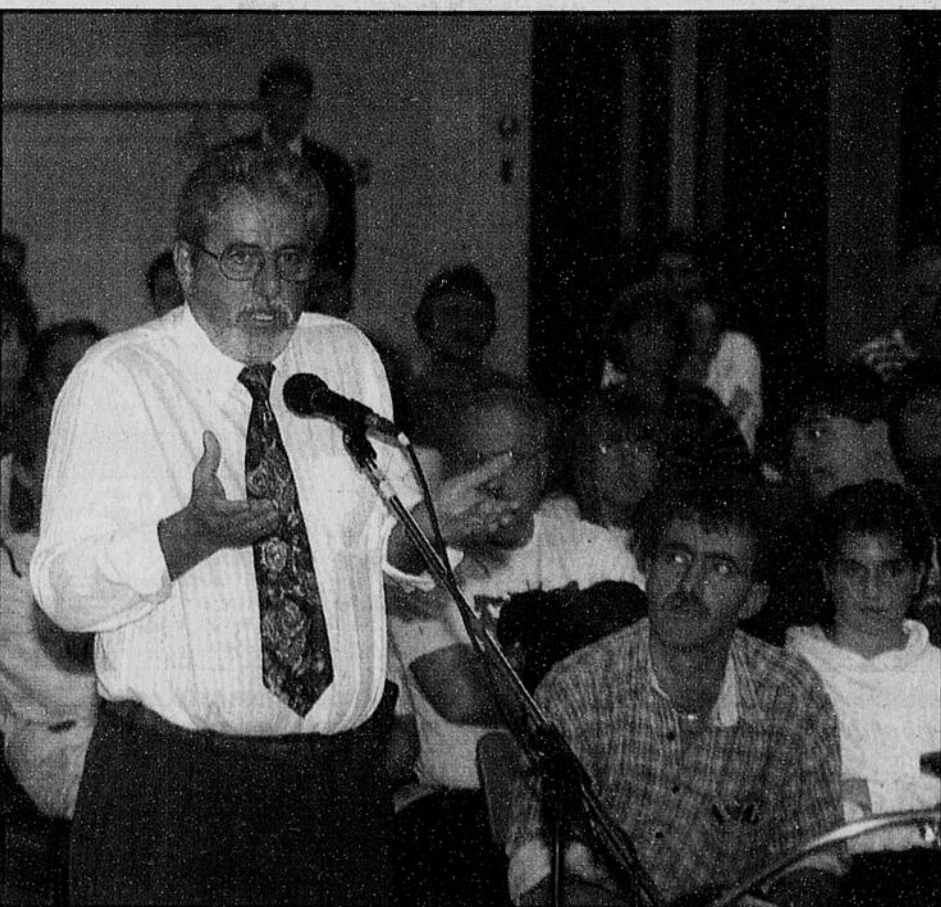
Parmi les quelques résidents ayant pris la parole au cours de cette soirée d'informations, Gabriel Dubreuil, celui-là même qui est à l'origine de ce développement résidentiel, a été le plus applaudi.

«Quand on a bâti les maisons, rappelle-t-il, le site d'enfouissement était beaucoup plus loin. Il a grandi et s'est avancé vers les maisons tout en demeurant dans les limites du terrain prévu.»



Imacom-Daguerre, René Marquis

Raymond Beaudoin et son épouse, Pauline Beaudoin Jackson, qui habite la rue Baron à Fleurimont, ont regagné l'hôtel, hier soir, après avoir pris connaissance du dernier bilan d'informations fourni hier soir par les autorités municipales de Sherbrooke et Fleurimont.



3 PAGES DE TEXTES ET PHOTOS

- La conséquence d'un «laisser-aller», dit un spécialiste de l'Université
- Un phénomène imprévisible, réplique la Ville
- L'inquiétude grandit chez les évacués

À LIRE EN A2, A3 ET A9

Les citoyens évacués - plus de 130 - ont multiplié les questions, hier soir, lors de la séance d'informations tenue à leur intention. Tous ignorent à quel moment ils pourront regagner leur domicile.

À NE PAS MANQUER CE VENDREDI

cahier spécial
La Tribune

Les Frères du Sacré-Coeur...
125 ans
au coeur de la jeunesse!





PLUS DE 130 RÉSIDANTS ÉVACUÉS À FLEURIMONT

Respirer du méthane, non merci!



Mario GOUPIL

On dirait que plus je vieilliss, plus je deviens méfiant. C'est encore plus vrai quand on me parle de substances ou de produits que je ne connais pas. Prenez l'amiante, par exemple. J'ai toujours voulu croire que contrairement à ce que soutiennent les Français, ce minéral ne constitue pas un danger pour la santé de l'homme. Sauf que même le ministère de l'Éducation du Québec vient d'ordonner que l'on élimine la présence de l'amiante dans nos écoles. Aux nouvelles télévisées, j'ai vu des employés en train de gratter et d'éliminer le plafond d'une polyvalente contenant ce matériau. Du joli.

Aussi, ai-je accueilli avec un certain scepticisme l'évaluation du docteur Reno Proulx du département de la santé publique, quand il s'est prononcé hier sur la dangerosité du méthane contenu dans le biogaz qui s'échappe depuis quelque temps du site d'enfouissement de Sherbrooke.

«Aucun risque pour la santé des gens qui ont été en contact avec le méthane. Vous n'en garderez aucune séquelle», a-t-il annoncé aux évacués des rues Baron, Concorde et Aéroport.

Pourtant, parmi les évacués présents à la réunion d'information organisée à leur intention hier matin, deux femmes sont venues demander timidement si les maux ressentis par leurs proches, pouvaient être reliés d'une façon quelconque à toute affaire.

On leur a expliqué qu'une trop grande concentration de méthane pouvait provoquer des maux de tête, des étourdissements, des nausées, mais rien de plus sérieux. Inhaler du méthane, c'est comme se retrouver dans un salon de fumeurs, où la fumée de cigarette entre en compétition avec l'oxygène dans vos poumons.

Jacqueline Roberge est l'une de ces femmes. Elle s'inquiète grandement pour son époux Louis qui a ressenti de sérieux et violents maux depuis une dizaine de jours. Tellement, qu'il a dû être conduit d'urgence à l'hôpital mercredi soir dernier.

Tout a commencé par une infection à un oeil. Un médecin lui a alors prescrit des gouttes. Mais le mal persistait et l'oeil rougissait de plus en plus. L'autre oeil commençait aussi à rougir. On lui prescrivit alors une autre sorte de gouttes. Mercredi soir dernier, Louis Roberge avait non

seulement mal aux yeux, mais il avait peine à se lever de sa chaise tellement il avait mal partout. Des maux d'estomac se sont aussi ajoutés. Dans la nuit, il se met à hurler de douleur. Il a peine à respirer. Son épouse signale le 9-1-1. Louis Roberge est conduit à l'hôpital de toute urgence en ambulance.

Aux dires de Jacqueline Roberge, l'équipe médicale qui a traité son mari ne pouvait pas comprendre ce qui lui arrivait.

Les Roberge habitent sur la rue Baron, dans le développement Dubreuil. Une proche voisine de la rue Concorde a également souffert d'infection à un oeil. A elle aussi, les médecins ont prescrit différentes gouttes, mais sans succès, semble-t-il.

«Il y a également mon fils qui a vomit et qui a souffert de diarrhée samedi. Et chez la dame qui a souffert du même mal que mon mari, une jeune fille en visite a été malade, comme mon garçon. Je ne sais pas si cela a un rapport, mais c'est quand même étrange», m'a confié Jacqueline Roberge.

La résidence des Roberge se trouve à proximité du site d'enfouissement. On est donc en droit de faire un rapprochement entre les maux ressentis par le père de famille et les émanations de biogaz, donc du méthane, du dioxyde de carbone et les 150 autres produits chimiques qu'il contient, en provenance du dépotier sherbrookoise.

Louis Roberge ne tenait pas à ce que son cas soit rendu public, mais son épouse jugeait utile que ce soit fait. Personnellement, je crois que c'était essentiel.

Il y a 50 ans, on riait de la fumée de cigarette. Aujourd'hui, on sait qu'elle tue. Il y a un an, on vantait les produits de l'amiante. Aujourd'hui, on l'enlève de nos écoles à coûts de centaines de milliers de dollars. Hier, on a soutenu que le méthane n'était pas dangereux...

Je ne cherche pas à affoler qui que ce soit. Je me pose seulement des questions.

Hier matin, pendant la séance d'information, on a accordé autant d'attention aux deux propriétaires d'animaux qui ne savaient trop où caser leurs petites bêtes, qu'aux deux dames qui s'inquiétaient pour l'état de santé de leurs proches. Cela, je le déplore fortement.

Ce fut peut-être le seul accroc au plan d'intervention, qui a fonctionné à merveille, mais il m'apparaît d'importance, malheureusement.



Jacqueline Roberge a relaté les sérieux maux dont son mari Louis a souffert depuis une dizaine de jours. Alors ces résidents de la rue Baron, à Fleurimont, ne peuvent manquer d'être sceptiques quant une autorité médicale leur dit qu'inhaler du méthane n'est pas dangereux pour la santé.

loto-québec résultats

Banco
Tirage du 97-09-30
10 14 15 16 17
27 28 30 35 37
41 42 46 52 55
61 62 63 64 67

Quatrième
Tirage du 97-09-30
3 4
417 6562

Extra
Tirage du 97-09-30
NUMERO: 250545

T.V.A. LE RÉSEAU DES TIRAGES
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

loto-québec résultats

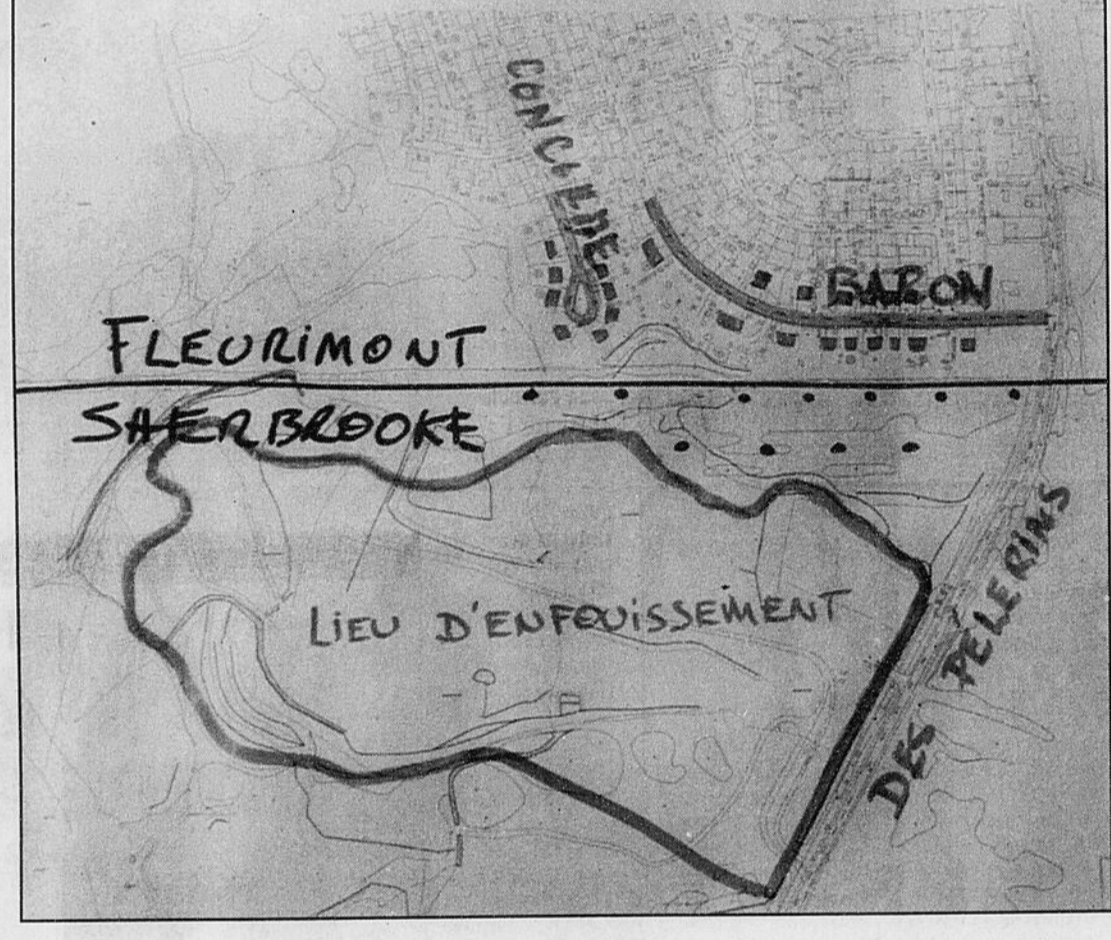
Édition MILLIONNAIRES
1 lot de 25 000 \$

Tirage du 97-09-30 **504B538**
(numéros non décomposables)

97-09-12	305A058	97-09-21	296B012
97-09-13	431B068	97-09-22	495B952
97-09-14	879B490	97-09-23	440A739
97-09-15	826B132	97-09-24	546B484
97-09-16	790B924	97-09-25	325A416
97-09-17	398A890	97-09-26	171B273
97-09-18	546B212	97-09-27	417A267
97-09-19	891A915	97-09-28	368B394
97-09-20	651A359	97-09-29	217A193

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Un lot de 25 000 \$ chaque jour, du 12 sept. au 12 oct.



Ce plan sommairement tracé a été utilisé par les autorités municipales en toute fin de soirée lundi pour expliquer aux journalistes quel était le secteur de Fleurimont, en bordure du site d'enfouissement de Sherbrooke, touché par l'évacuation.

Les biogaz: un joyeux cocktail

Denis DUFRESNE
Sherbrooke

Bien que les biogaz générés par les lieux d'enfouissement sanitaire forment en général un joyeux cocktail chimique, où on peut retrouver des produits carrément toxiques, le principal risque pour les humains est relié à la présence de gaz méthane, qui, en concentration suffisante, présente un risque d'explosion.

«Il ne faut pas faire peur aux gens!» prévient cependant d'entrée de jeux Jean-Pierre Barrette, consultant en environnement, qui a notamment oeuvré comme directeur de projet de destruction des BPC de Manic-2 au sein d'un comité de vigilance.

Car les biogaz sont généralement composés entre 50 et 60 pour cent de méthane, potentiellement explosif mais pas toxique, et entre 35 et 45 pour cent de gaz carbonique, sans risque pour la santé.

Les personnes exposées au gaz méthane peuvent souffrir de maux de tête et de nausées, des effets qui disparaissent dès que cesse l'exposition, indique le docteur Reno Proulx, du Service de santé publique. Les enfants, les personnes âgées et les femmes enceintes sont plus sensibles aux effets de ce gaz.

Cependant, plusieurs études scientifiques démontrent que certains composés organiques volatiles comme le sulfure d'hydrogène et le chlorure de vinyle, que l'on retrouve dans les biogaz en très petites quantités, sont non seulement sources d'odeurs désagréables, mais représentent des dangers pour la santé en raison de la nature cancérogène de certains d'entre eux.

«Ces produits sont nocifs, mais à forte concentration seulement. De plus, si le gaz a migré dans le sol ceux-ci sont encore plus faibles», fait remarquer M. Barrette.

Le professeur Jean-Marie Bergeron, directeur du Département de biologie de l'Université de Sherbrooke, signale à ce propos que la présence de composés nocifs dans les biogaz varie selon le type de produit que l'on retrouve dans les lieux d'enfouissement sanitaire.

«À Sherbrooke, ce ne sont pas nécessairement les mêmes produits qu'à Magog ou Montréal», dit-il.

Pour revenir au gaz méthane, qui a nécessité l'évacuation de 54 résidences du Développement Dubreuil à Fleurimont, celui-ci peut représenter un risque d'explosion si sa concentration dans l'air d'une maison, par exemple, dépasse cinq pour cent, si, bien entendu, ce gaz est mis en contact avec une étincelle ou une flamme.

Ce gaz incolore, inodore et volatile, se forme lors de la décomposition anaérobique (sans air) des matières organiques enfouies dans le sol. Règle générale, les matières organiques représentent un peu moins de 20 pour cent des déchets acheminés dans les lieux d'enfouissement.

«Le problème avec ce gaz-là, est qu'il forme des poches et se cherche ensuite un passage vers l'extérieur (via des formations rocheuses, ou des conduites d'égouts fissurées, par exemple)», indique Michel Ledoux, responsable de la section santé, sécurité et environnement à l'Université de Sherbrooke.

MÉTÉO La Tribune

MétéoMédia

La Tribune 564-5450
...une publicité qui marche!

AUJOUR'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI
8 PRÉC. 60	2 PRÉC. 60	11 PRÉC. 10	15 PRÉC. 10	18 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi	Plu	7/1	Québec	Nua	8/2
Gaspé	Nua	11/4	Fimouski	Nua	9/2
Iles-de-la-Mad.	Nua	13/9	St-Georges	Nua	8/2
La Grande	Sol	7/0	Sept-Îles	Plu	10/3
Lac St-Jean	Plu	7/1	Trois-Frères	Nua	9/2
Montréal	Ave	10/3	Val d'Or	Var	8/1

CANADA

Charlottetown	Nua	13/7	Régina	Sol	25/4
Edmonton	Var	21/7	St-John's	Ave	18/8
Fredericton	Nua	10/5	Toronto	Var	16/6
Halifax	Nua	13/7	Victoria	Plu	16/12
Ottawa	Var	10/3	Winnipeg	Sol	25/6

LE MONDE

Athènes	Var	27/19	Mexico City	Nua	23/15
Beijing	Sol	24/14	Moscou	Var	6/2
Berlin	Nua	14/9	Paris	Nua	23/11
Hong Kong	Sol	29/22	Port-au-Prince	Ave	31/23
Lisbonne	Sol	30/18	Rome	Sol	25/13
Londres	Nua	22/15	Tokyo	Sol	21/14

INDICE UV

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10
60 30 20 15

USA

Boston	Var	16/12	New York	Plu	18/12
Bridgeport	Nua	16/11	Plattsburg	Plu	9/7
Burlington	Plu	9/7	Portland	Var	15/9
Concord	Var	14/9	Providence	Var	16/11
Detroit	Var	13/6	Washington	Var	19/14

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Var	17/12	Myrtle Beach	Var	30/24
Cape Cod	Var	16/12	Old Orchard	Var	15/9
Daytona Beach	Sol	29/20	Oriando	Var	31/22
Freeport	Ora	31/25	Plattsburg	Plu	9/7
Fort Lauderdale	Sol	32/24	Tampa	Var	31/22
Honolulu	Ora	31/26	Virginia Beach	Var	22/17
Key West	Ora	31/25	West Palm B	Ora	31/25
Miami	Sol	24/17	Wildwood	Var	17/12

© Services Commerciaux MM 1997

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS
PLUS DE 115 000 LECTEURS
PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT
564-5450 LaTribune

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: endroits desservis par camelot et camelots motorisés. Temps Prix TPS TVQ Total 1 on 175,12 \$ 12,26 \$ 12,18 \$ 199,56 \$ 6 mois 87,60 \$ 6,13 \$ 6,09 \$ 99,82 \$ 3 mois 44,84 \$ 3,14 \$ 3,12 \$ 51,10 \$ 1 mois 23,49 \$ 1,64 \$ 1,63 \$ 26,76 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 on 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$

INDEX

- Agro-alimentaire: D-9
- Arts: C-10
- Bandes dessinées: D-6
- Chez nous: B-5
- Décès: D-7
- Économie: B-7
- Messier en liberté: D-2
- Opinions: A-10
- Petites annonces: D-2
- Sports: C-1
- Vivre: C-7

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.



PLUS DE 130 RÉSIDANTS ÉVACUÉS À FLEURIMONT

L'indication d'un «laisser-aller»

— Jean-Marie Bergeron, directeur du Département de biologie

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Le problème de la migration de biogaz du lieu d'enfouissement sanitaire vers un secteur résidentiel de Fleurimont, qui a obligé l'évacuation d'une cinquantaine de demeures depuis lundi soir, est la conséquence d'une mauvaise gestion de la part de la Ville de Sherbrooke.

«En faisant une bonne gestion de ce site-là, on pourrait générer du gaz pour chauffer des édifices publics comme le centre de tri, mais on ne veut pas les recueillir parce qu'on pense que ce n'est pas important et on laisse faire la nature!», dénonce Jean-Marie Bergeron, directeur du Département de biologie à l'Université de Sherbrooke et de la maîtrise en environnement.

«C'est peut-être le temps de se poser des questions sur la gestion des déchets. À chaque année, des choses se passent au site d'enfouissement et cela dénote un laisser-aller», ajoute-t-il.

M. Bergeron signale que le gaz méthane, qui compose environ la moitié des biogaz dans les lieux d'enfouissement sanitaire, pourrait être utilisé à des fins énergétiques grâce à un système de captation.

«Je pense que ce pourrait être rentable», dit-il.

Mais à la lumière des événements, M. Bergeron croit que la Ville de Sherbrooke accorde «une très basse priorité à l'environnement».

«Ce qui vient d'arriver risque d'arriver encore et ce sont les citoyens qui vont en souffrir», dit-il.

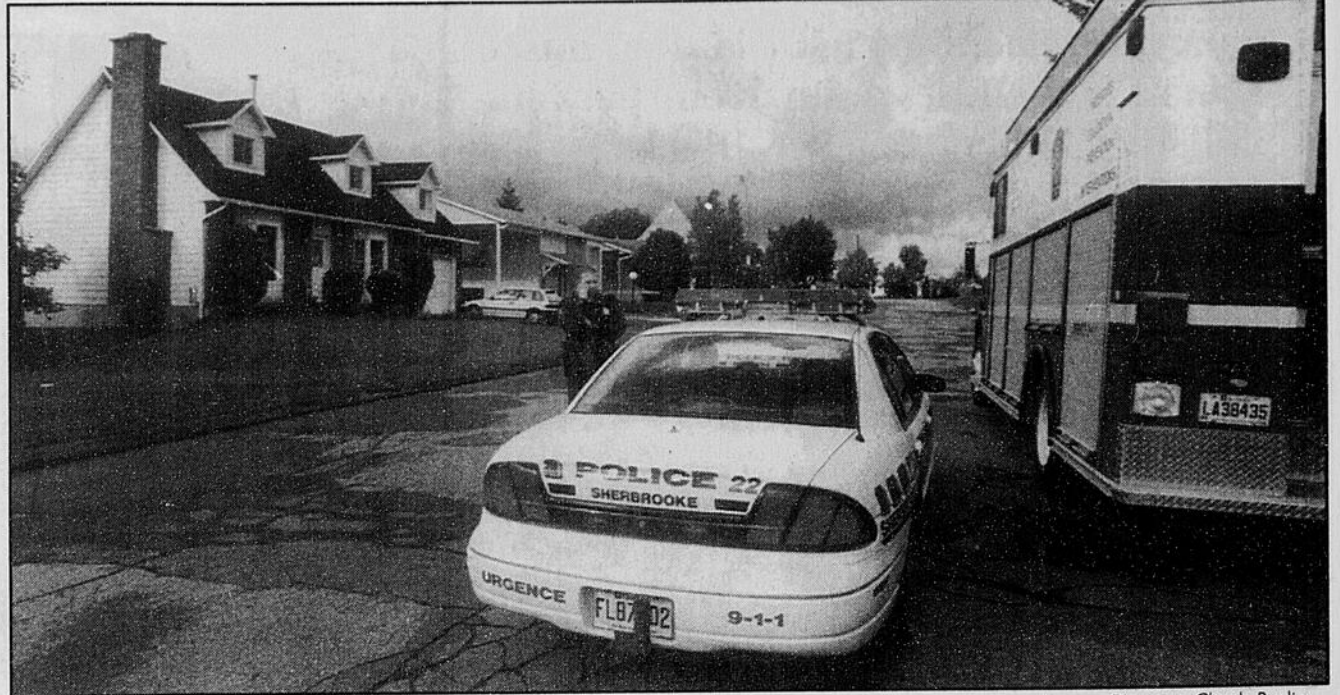
Bon nombre de groupes environnementaux pressent depuis le début de la décennie la Ville de réduire les quantités de matières acheminées au lieu d'enfouissement (plus de 1,5 million de tonnes par année), tout en resserrant le contrôle des biogaz et des eaux de lixiviation.

L'administration municipale cherche certes à faire une gestion plus écologique de ses déchets: elle a implanté la collecte sélective en 1991, s'est dotée d'un centre de tri en 1996, mais a eu du mal à initier un véritable programme de compostage de matières organiques, justement à l'origine de la formation du gaz méthane dans le sol.

En août dernier, l'administration municipale a aussi retenu le service du consortium Sogesdech (Groupe SM, Teknika, Cima plus et Serrener) pour la préparation d'un plan de gestion des biogaz.

Une leçon à tirer

Le président du Conseil régional de



Les résidents de Fleurimont qui habitent à proximité du centre d'enfouissement de Sherbrooke et qui se voient forcés d'évacuer leur foyer auraient-ils pu éviter ce malheur? En tout cas, bon nombre de groupes environnementaux pressent depuis le début de la décennie Sherbrooke de réduire les quantités de matières acheminées au lieu d'enfouissement, tout en resserrant le contrôle des biogaz et des eaux de lixiviation.

l'environnement de l'Estrie (CREE), Jean-Guy Dépôt, estime pour sa part qu'il faut tirer une leçon de toute cette histoire:

«C'est un événement malheureux, bien sûr, mais on doit reconnaître que lorsque nous enfouissons des matières pêle-mêle ce n'est pas la solution. Si on peut convaincre les gens de faire davantage de compostage, on réduira l'enfouissement des matières organiques à l'origine de cet incident-là», juge-t-il.

Sans vouloir jeter la pierre à qui que ce soit, M. Dépôt estime que cet incident démontre l'importance de bien gérer les matières putrescibles, qui représentent un peu moins de 20 pour cent des matières généralement acheminées dans les lieux d'enfouissement sanitaire.

Pas de réglementation

Bizarrement, la réglementation gouvernementale sur la gestion des déchets solides ne comporte aucune me-

sure sur les biogaz, bien que le ministère de l'Environnement exerce un contrôle sur les lieux d'enfouissement.

«Cela est laissé à la discrétion des propriétaires des sites, mais en principe ce n'est pas trop dangereux puisque les gaz s'échappent dans l'air, sauf que le site de Sherbrooke est à proximité d'un secteur habité», commente Émile Grieco, du bureau régional du ministère.

«Mais dans le cas actuel, nous aurons un mot à dire sur les travaux qui seront effectués sur le site; on doit suivre le dossier de près car cela a un impact sur la population», dit-il.

La nouvelle politique de gestion des matières résiduelles du gouvernement du Québec, attendue pour 1998, contiendra toutefois des dispositions sur les biogaz.

Un phénomène imprévisible, soutient le maire Perrault

Sherbrooke (DD)

La Ville de Sherbrooke reconnaît avoir été surprise - voire dépassée - par l'accumulation de gaz méthane dans le talus à proximité du développement Dubreuil, à Fleurimont, mais rejette toute négligence dans la gestion de son lieu d'enfouissement sanitaire.

«Nous avons consacré des sommes importantes au lieu d'enfouissement (plus de 1,3 million \$ depuis 1995). C'est sûr que les écologistes peuvent exiger des actions immédiates, mais je ne considère pas que nous avons été négligents, on a géré les biogaz de façon appropriée», soutient le maire Jean Perrault, présent hier soir au Centre communautaire de Fleurimont lors de l'assemblée d'information pour les quelque 138 citoyens évacués.

Le directeur du Service de la planification et des travaux publics (SPTP) de la Ville de Sherbrooke, Guy Labbé, a de son côté rappelé que l'administration municipale «a donné en août un mandat (au consortium Sogesdech) pour un plan de gestion des biogaz et c'est au cours d'activités normales de mesures que nous avons détecté des concentrations assez importantes de méthane».

Des tests plus poussés effectués lundi dans les maisons situées à proximité ont incité les autorités à évacuer les résidents par mesure de précaution.

Le directeur de la Sécurité publique, Michel Carpentier, a reconnu que le taux de méthane, un gaz inodore, incolore et potentiellement explosif, avait atteint un «niveau de dangerosité pour un incendie ou une explosion» dans les résidences évacuées.

D'ailleurs, l'alimentation électrique a



Les maires de Sherbrooke et Fleurimont, Jean Perrault et Francis Gagnon, ont eu à faire face aux questions des citoyens évacués hier soir lors d'une rencontre au Centre communautaire de Fleurimont.

dû être coupée dans certaines d'entre elles pour éviter tout risque d'explosion, a-t-il dit.

Selon Guy Labbé, il est normal qu'un lieu d'enfouissement sanitaire génère du gaz méthane, mais on ne peut s'expliquer pour le moment le pourquoi de cette concentration inhabituelle.

«À date on n'avait aucune indication que le gaz pouvait cheminer jusque là. On a été étonné et dépassé par ce qui s'est passé», a-t-il répondu, lorsqu'une citoyenne de Fleurimont a demandé pourquoi la Ville de Sherbrooke a attendu pareil incident avant d'envisager des mesures de protection et de contrôle des biogaz.

Mais selon le maire Perrault, rien ne permettait de prévoir un tel phénomène, surtout qu'aucun déchet n'a été enfoui dans le secteur du talus, situé à quelques dizaines de mètres de la zone habitée.

Le méthane a donc vraisemblablement migré d'une zone où sont enfouis des déchets vers le secteur résidentiel qui

domine le fameux talus.

«Si nous n'avions pas fait cette expertise, on ne l'aurait pas su et on aurait peut-être été placé devant un fait accompli. On est surpris que les gaz soient là, mais on a fait de la prévention et on veut maintenant sécuriser les gens», a ajouté Jean Perrault.

Pour sa part, le maire de Fleurimont, Francis Gagnon, juge que «dans la mesure des éléments que nous avions, je pense que les gens de la Ville de Sherbrooke ont agi avec diligence».

Quant aux coûts de l'opération d'évacuation et des correctifs qui seront mis en place au lieu d'enfouissement et à proximité (détecteurs de gaz, puits de captage et de mesure, collecteurs, etc.), le maire Jean Perrault ne peut les dévoiler pour l'instant.

Mais, a-t-il pris la peine de souligner, «le lieu d'enfouissement reçoit les déchets de la grande région de Sherbrooke».

L'inquiétude grandit chez les évacués

Claude PLANTE

Sherbrooke

«On commence à être inquiets. Qu'est-ce qui arrive avec nos maisons, sans électricité? Qu'est-ce qui va se produire avec la nourriture dans les congélateurs arrêtés? Va-t-on arriver dans nos maisons après les voleurs?»

La liste des questions que continuent de se poser les plus de 130 résidents de Fleurimont évacués au cours de la nuit et de la journée d'hier ne cesse de s'allonger. Hier soir, se voyant obligés de passer une autre nuit hors de la maison, ils affichaient plus ouvertement leurs craintes.

Mais avant de savoir si la valeur des maisons allait baisser, de connaître l'effet sur la santé de ce gaz provenant du site d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke se trouvant tout près, ils voulaient tout d'abord savoir ce qui arrivera de la vie de tous les jours.

«Nous avons décidé d'aller coucher au motel comme les autres, soutient Raymond Beaudoin, un résident de la rue Baron depuis 26 ans. Pour être informés comme il faut.»

«On commence à se poser des questions. Qu'est-ce qui va arriver avec des maisons laissées sans surveillance? Un vol s'est vite fait même s'il y a des poli-

ciers autour, intervient sa femme Pauline. On ne peut pas retourner chez nous.»

Ils étaient près de 200 assis dans l'une des salles du centre communautaire et sportif de Fleurimont afin d'en connaître plus sur cette situation de crise qui prévaut depuis la détection dimanche et lundi de biogaz dans plusieurs résidences situées près du site d'enfouissement de déchets de Sherbrooke.

Qui va payer?

Certains s'inquiétaient de voir surgir une facture imprévue à la suite de ces opérations d'urgence. «J'ai un commerce dans ma résidence, lance André Laurent. Je perds des clients.»

«Pour tout ça, pour les dédommagements, qui va payer? Les municipalités vont-elles nous obliger à faire des réparations chez nous?»

Prenant la parole au micro, plusieurs ont fait remarquer que ce problème s'ajoute à ceux des poussières de sable provenant du site et bien sûr des odeurs.

On a demandé pourquoi une évacuation à ce moment. «Pourquoi pas il y a un an, deux ans?», a questionné Raymond Fillion, un résident de la rue Baron. «Il y avait aussi des biogaz à cette époque.»

Cette découverte s'est justement faite au cours d'opérations de dépiestage en vue d'un projet de gestion de ces gaz, a

expliqué Guy Labbé, de la planification des travaux publics à la Ville de Sherbrooke.

Reste la question des dangers que présente le méthane. La concentration dans l'air observée approchait le seuil critique pour provoquer des explosions, a soutenu Michel Carpentier, directeur de la sécurité publique de la Ville de Sherbrooke.

Au niveau de la santé, le Dr Reno Proulx, du Département de santé publique, a maintenu que l'exposition à ces gaz (semblables à ceux libérés lors des flatulences) n'était pas néfaste sur une courte période.

Au cours de la rencontre, différentes personnes touchées par l'ordre d'évacuation félicitaient les intervenants pour leur rapidité d'exécution dans les circonstances.

D'autres prenaient quand même le tout avec optimisme. «Les autorités vont trouver une solution, je suis confiant», a avoué Éric Therrien, un des évacués avec sa conjointe Julie Bachand, parents d'un enfant de deux ans. «Je n'ai pas trop peur pour la valeur de notre résidence... à long terme. Ce printemps, nous avons appelé un courtier en immobilier pour la vendre. Là, je pense qu'on va attendre.»

«En attendant, dit-elle, vivre une évacuation ce n'est pas évident avec un enfant en bas âge. Une chance qu'on peut aller coucher chez ma mère.»

Autres détails et photos en A9

CONCOURS

GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

16 700\$
EN BONS D'ACHAT PROVIGO A GAGNER!

• 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages du 15 septembre au 13 décembre 1997

• 2 TIRAGES DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
Tirages le 15 décembre 1997, parmi tous les coupons reçus.

COMMENT PARTICIPER:
Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION
Aucun fac-similé accepté

CONCOURS
GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tél. _____

LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:
SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Jean-François Rouleau)
SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Danny Vallières)
SHERBROOKE, Provigo, 2209, rue King Ouest
ASBESTOS, Provigo, Jacques Piché, 205, 1e avenue
COATCOOK, Provigo, M. Gauthier, C. Therrien, 25, rue Wellington
LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3550, rue Laval
LEHIGHVILLE, Provigo, C. Riopel, 169, rue Queen
MAGOG, Provigo, Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
RICHMOND, Provigo, Pierre Cyr, 175, rue du Collège
ROCK FOREST, Provigo, 4857, boul. Bourque, (dir. Bertrand Bilodeau)
WINDSOR, Provigo, Charles Marceau, 295, rue St-Georges
LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

DATES DES TIRAGES (à midi)
15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
17 sept. et 1 oct., 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
18 sept. et 2 octobre, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
19 sept. et 3 octobre, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
20 sept. et 4 octobre, 18 oct. et 1er nov., 15 et 29 nov.
21 sept. et 5 oct., 19 oct. et 2 nov., 16 et 30 nov.
22 sept. et 6 oct., 20 oct. et 3 nov., 17 nov. et 1er déc.
23 sept. et 7 oct., 21 oct. et 4 nov., 18 nov. et 2 déc.
24 sept. et 8 oct., 22 oct. et 5 nov., 19 nov. et 3 déc.
25 sept. et 9 oct., 23 oct. et 6 nov., 20 nov. et 4 déc.
26 sept. et 10 oct., 24 oct. et 7 nov., 21 nov. et 5 déc.
27 sept. et 11 oct., 25 oct. et 8 nov., 22 nov. et 6 déc.
28 sept. et 12 oct., 26 oct. et 9 nov., 23 nov. et 7 déc.
29 sept. et 13 oct., 27 oct. et 10 nov., 24 nov. et 8 déc.

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS!
Tirage du 30 septembre 1997
Mme Alice Clément, de Fleurimont
M. Normand Boisvert, de Fleurimont
Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bons d'achat Provigo

Descente dans un bar clandestin opéré en pleine rue Wellington

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Il faut avoir un front de «beu» pour tenir un bar clandestin en plein centre-ville!

Pourtant, les résultats d'une opération policière, menée vers 5h30 hier, ont démontré que c'était bel et bien ce qui se passait au 202 de la rue Wellington Nord, à Sherbrooke, où par une porte arrière les gens avaient accès à un bar qui

opérait dans la clandestinité.

C'est un va-et-vient inhabituel qui a attiré l'attention des patrouilleurs de la Police municipale de Sherbrooke. On avait déjà entendu des rumeurs sur la possible existence d'un tel bar dans le secteur.

Mais là, à l'aube hier, des allées et venues plus ou moins suspectes ont mis la puce à l'oreille des policiers.

En moins de temps qu'il n'en faut pour crier lapin, les officiers ont réuni pas moins de 25 policiers pour aller voir ce qui se passait à l'arrière du 202 Wellington Nord.

Les policiers ont découvert 40 personnes à l'intérieur, trois fois plus d'hommes que de femmes dont la moyenne d'âge se situait autour de 25 à 30 ans. Ils sont tous adultes. On le précise car souvent, ce sont des personnes mineures qui se tiennent dans de tels endroits.

Tous ces gens devront répondre à des accusations de s'être trouvés présents dans un débit clandestin. Parmi eux, il se trouve une personne qui bénéficiait d'une libération conditionnelle et d'autres qui se trouvaient en bris de probation.

Les policiers ont également saisi les biens qui s'y trouvaient. Des bouteilles de spiritueux en étonnante quantité.

Le policier Serge Fournier, porte-parole de la Police municipale de Sherbrooke, a indiqué que le bar clandestin jouissait d'une installation impressionnante qui aurait pu lui permettre d'accueillir de 150 à 200 clients.

Il faut dire qu'à cet endroit, un bar fort populaire a déjà existé.

Le lieutenant-inspecteur Michel Richer, du Département de prévention, a examiné les lieux et pour lui l'endroit, comme c'est souvent le cas dans ces affaires de bar clandestin, était une véritable trappe à feu.

«Si un incendie avait éclaté dans cet endroit, il aurait pu y avoir des pertes de vie.»

On a noté l'insuffisance de sorties d'urgence, le manque d'indications et d'éclairage pour les sorties, l'accumulation de rebuts, des défaillances électriques... On a même découvert des cylindres contenant des gaz spéciaux que les gens peuvent inhaler. Des flammes qui auraient atteint ces cylindres auraient transformé le tout en catastrophe.

Il ne fait aucun doute que l'endroit sera définitivement fermé et qu'il sera impossible pour un commerce de cette sorte d'y voir le jour. Depuis la fermeture du bar qui y était aménagé, le zonage de ce secteur a été modifié et ne permet plus l'installation d'un bar.

l'animatout

NOURRITURE ET ACCESSOIRES

2213, rue King Ouest
Promenades King
Sherbrooke, Québec
J1J 2G2
Tél.: (819) 823-8860
Télex: (819) 823-7935

775, rue King Est
Les Terrasses 777
Sherbrooke, Québec
J1G 1C6
Tél.: (819) 823-8930

Des prix d'entrepôt

Épargnez jusqu'à 6\$ sur la nourriture saine à laquelle les animaux ne peuvent résister: Hill's^{MD} Science Diet!



6\$ de rabais sur 40 lb chiens ou 20 lb chats
4\$ de rabais sur 20 lb chiens ou 10 lb chats
2\$ de rabais sur 10 lb et 5 lb chiens ou 4 lb chats

SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON :

Offre valide jusqu'au 15 novembre 1997 ou jusqu'à épuisement des stocks.



TAPIS, FAUTEUILS, MATELAS, FUTONS, INT. DE VÉHICULES

FAUTEUIL 1 À 3 PLACES DE 29⁹⁵ à 49⁹⁵
TAPIS 13' x 13' SEULEMENT 29⁹⁵

(1 PIÈCE) SEULEMENT 29⁹⁵

TRAITEMENT ANTITACHES - Neutralisant d'odeurs, urine etc. disponible

MARIO COUTURE - Professionnel depuis 20 ans
Estimation gratuite
Service commercial 24 h

10\$ DE RABAIS sur achats de 100\$ et plus (ou 10% pour montants + élevés)

1 coupon par client
Offre valide jusqu'au 30 décembre 1997

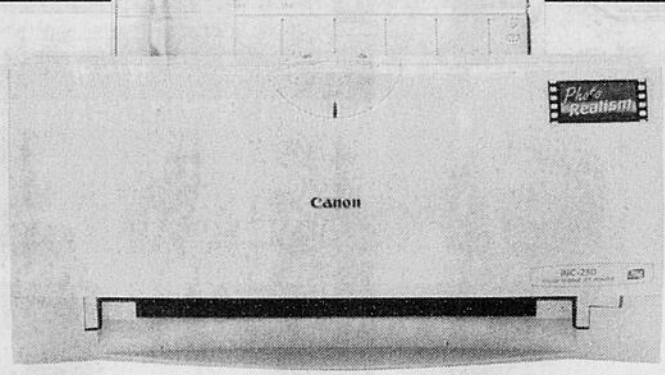
846-7110

BUREAU EN GROS

Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

DES APPAREILS DE BUREAU AUX MEILLEURS PRIX...

CHAQUE JOUR!



Canon IMPRIMANTE BJC-250

• 360 x 360 points/pouce
• CD-ROM Canon Creative 3.0 compris
• Optimisation d'images à basse résolution sur l'écran

39007

199⁹⁹
ÉTAIT 219,99!

brother. TÉLÉCOPIEUR LASER MULTIFONCTIONS MFC4550

• 5 appareils en 1 : télécopieur, imprimante, copieur, scanner et télécopieur PC
• Mémoire de 756 Ko expansible jusqu'à 2,5 Mo
• Alimentation auto de 30 pages
• Impression au laser de 600 points/pouce

32445



1299⁹⁹



brother. TÉLÉCOPIEUR 635 AVEC COUPE-PAPIER AUTOMATIQUE

• Télécopieur/téléphone auto avec interface pour répondeur
• Alimentation auto de 15 pages
• Mémoire de 50 n° à composition auto
• Sonneries distinctes

28225

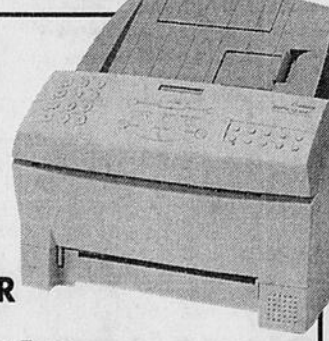
279⁹⁹

Canon TÉLÉCOPIEUR B640 À PAPIER ORDINAIRE

• Vitesse de transmission : 7 sec.
• Mémoire de transmission de 21 pages
• Mémoire de réception de 15 pages
• Interrupteur auto télécopieur/téléphone

38888

439⁹⁹



brother. TÉLÉCOPIEUR MFC-1770

• 5 en 1 : télécopieur à papier ordinaire avec 60 compositions abrégées, imprimante avec alimentation auto de 20 pages, copieur, scanner, télécopieur-PC
• Mémoire de 512 Ko

38176

519⁹⁹



XEROX WORK CENTRE

• Copieur, télécopieur à mémoire de 23 pages, imprimante couleur 600 points/pouce, scanner, télécopieur PC
• Logiciels Pagis Pro et Textbridge Pro

38889

799⁹⁹



TÉLÉPHONE À 2 LIGNES

• Mise en attente électronique avec voyant à DEL
• Voyants de ligne utilisée
• Fonction conférence
• Modèle 2-9420

32245

54⁹⁹



TÉLÉPHONE À HAUT-PARLEUR DE LUXE À 2 LIGNES

• Mémoire de 32 numéros
• Réglage électronique du volume
• Grand affichage à CL facile à lire
• Modèle 2-9438

32242

114⁹⁹

Activités pour la famille

Sherbrooke

Organisées par le Centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke, deux activités à l'intention de tous les membres de la famille se tiendront en octobre.

D'abord, le 5 octobre, une randonnée pédestre au camp des Sommets, à Sainte-Catherine de Hatley, se mettra en branle à compter de 13h. La promenade se fera dans les sentiers de l'Estrie et devrait prendre fin sur le coup de 17h. Il en coûtera 2\$ par personne, transport et animation inclus. Le nombre de places est limité; il est par conséquent préférable de réserver tôt, en se présentant au 400 de la rue Galt ouest.

Le 17 octobre, un repas communautaire est prévu de 18h à 21h30, au 400 de la rue Galt ouest. Il en coûtera également 2\$ par personne. Des réservations doivent être faites au moins trois jours à l'avance.



SHERBROOKE
3325, BOUL. PORTLAND
COMMANDES PAR

TÉLÉPHONE : (819) 562-1966
TÉLÉCOPIEUR : (819) 562-8338



LIVRAISON GRATUITE LE LENDEMAIN

(ACHAT MINIMUM DE 50\$)
RÉGION DU MAGASIN SEULEMENT. DEMANDEZ-NOUS DES DÉTAILS.

HEURES D'OUVERTURE :
LUN. À VEN. 8 h à 21 h
SAMEDI 9 h à 17 h
DIMANCHE 11 h à 17 h



SITE WEB
http://www.bureauengros.com

Bureaux en gros et services de conseil en leur région: Québec

ENTREPRISE et ENTREPRISE PLUS sont des marques de commerce de Bureau en gros limitée.

BUREAU EN GROS® Bureau en gros limitée Les articles peuvent varier des illustrations. ©The Business Depot Ltd. 1997

BUREAU EN GROS® Bureau en gros limitée Les articles peuvent varier des illustrations. ©The Business Depot Ltd. 1997

L'Université n'a pas fini de souffrir

Les 15 millions \$ de compressions additionnelles à absorber sont une véritable catastrophe, avoue le recteur Pierre Reid

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Les compressions budgétaires ont entraîné la fermeture d'une quarantaine de postes de professeurs jusqu'ici à l'Université de Sherbrooke et s'il faut couper encore, comme c'est prévu, c'est la qualité de la formation universitaire qui est en péril.

On compte 900 postes de professeurs abolis dans l'ensemble des universités du Québec.

«Nous en souffrons pour des décennies. Je ne pense pas qu'on ait demandé un si grand effort au réseau de l'éducation dans les autres provinces. Si le gouvernement a rajusté son tir dans le réseau de la santé, j'espère qu'il fera de même en éducation», commente le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid, en livrant les états financiers de l'établissement pour l'année 1996-1997.

Avec un nouveau déficit de 3,3 millions \$ en 1996-1997, l'Université se retrouve avec un déficit accumulé de 6,4 millions \$.

Jusqu'ici, ce sont 14 millions \$ de compressions que Québec a imposés à l'Université de Sherbrooke et d'ici trois ans, l'établissement devra en absorber encore pour 15 millions \$, ce qui portera l'effort total de l'Université à 29 millions \$ à l'aube de l'an 2000.

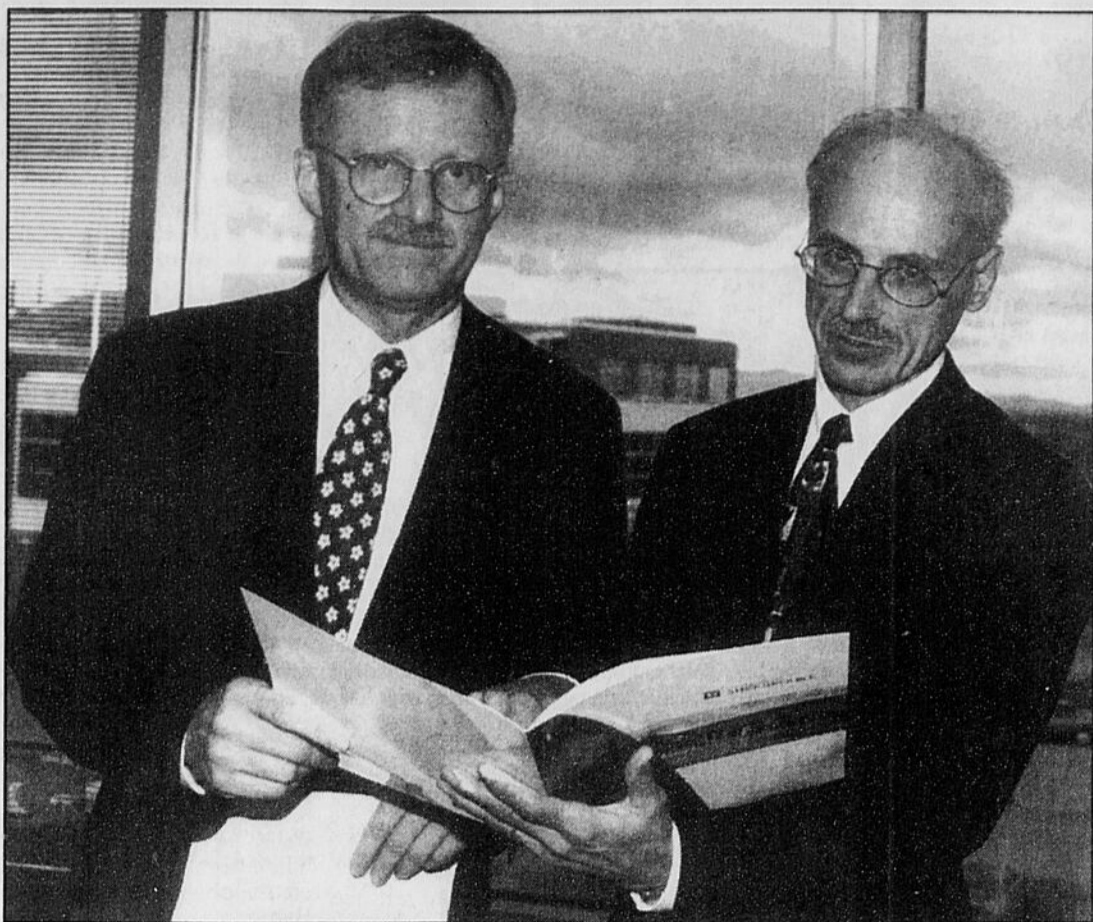
Une véritable catastrophe, convient Pierre Reid, mais l'Université ne veut plus faire de déficits. Elle espère absorber tous les prochains chocs, entre autres en demandant des sacrifices à son personnel.

«Ça fait mal, mais ce n'est pas fini»

«Ce n'est pas assez de couper dans les dépenses administratives. Il faudra couper encore du côté de l'enseignement. Ça fait mal, mais ce n'est pas fini.»

Pierre Reid fait remarquer que la dégradation de la formation universitaire n'est pas un problème sherbrookoïse, mais pan-québécois. «Je pense que les 7000 ou 8000 étudiants qui nous viennent de l'extérieur de la région n'ont pas de raisons de se retourner vers d'autres universités. La situation est la même partout et je crois que Sherbrooke figure encore parmi les universités qui performent le mieux.»

Au nombre des causes du déficit de la dernière année financière, le recteur pointe un montant de 4 millions \$ de dépenses liées aux indemnités de départ du personnel, que Québec a, par bonheur, permis d'étaler sur quatre ans, de sorte que c'est 1 million \$ que représente cette dépense dans le déficit de 3,3 millions \$.



«Si le gouvernement a rajusté son tir dans le réseau de la santé, j'espère qu'il fera de même en éducation», souhaite ardemment le recteur de l'Université de Sherbrooke, Pierre Reid. Hier il livrait les états financiers de l'établissement pour l'année 1996-1997, et n'a pas manqué de souligner combien les années qui viennent seront également difficiles. L'accompagnait le vice-recteur à l'Administration, M. Daniel Hade.

L'Université a dû aussi dépenser 400 000 \$ pour obtenir de l'aide extérieure afin de procéder à des études complexes pour réduire les coûts administratifs. Une somme de 250 000 \$ a aussi été investie dans un système (informatique) d'information financière.

Trois autres dépenses ayant contribué au déficit apparaissent essentielles à l'Université. Afin de limiter les dégâts des compressions en matière de formation, l'établissement a investi 500 000 \$ pour l'innovation pédagogique. Il a aussi investi 500 000 \$ pour supporter les équipes de chercheurs, particulièrement pour le démarrage de leurs projets. Enfin, quelque 1 million \$ a été accordé aux équipes d'excellence, de façon qu'elles intègrent dans leurs recherches et soutiennent les étudiants de 2e et de 3e cycles.

M. Tout-le-Monde, dans ses conversations, démontre qu'il perçoit bien les effets pervers des compressions. On entendra, par exemple, le commerçant raconter que le chômeur ne lui achète plus de produits et que lui ne peut donc plus verser aux gouvernements les taxes qu'il ne reçoit plus.

L'Université se trouve aussi aux prises avec les effets pervers des compressions. Le vice-recteur à l'Administration, M. Daniel Hade, note, par exemple, que l'Université, en 1996-1997, a connu une baisse de 630 000 \$ des revenus provenant des droits de scolarité, dont la moitié dépend du ralentissement du programme Performa, ce programme de perfectionnement offert par l'Université de Sherbrooke à l'ensemble des enseignants du collégial de la province.

«Les collègues subissent aussi des compressions. Donc leur enveloppe pour le perfectionnement se trouve réduite.»

FAITS SAILLANTS DES ÉTATS FINANCIERS 1996-1997

- Les revenus globaux de l'Université ont été de 176 281 192 \$, soit 6 176 609 \$ de moins qu'en 1995-1996.
- Pour la même période, l'Université a réduit ses dépenses globales à 179 623 882 \$, soit 2,7 millions \$ de moins que l'année précédente.
- Au cours de l'exercice 1996-1997, le ministère de l'Éducation a réduit sa subvention de fonctionnement de 6 761 991 \$ par rapport à 1995-1996; les revenus de droit de scolarité ont diminué de 630 144 \$ et ceux des Services aux étudiants, de 77 592 \$.
- En 1996-1997, les dépenses de l'enseignement ont diminué de 2,4 pour cent, soit 2 322 909 \$ par rapport à l'année précédente, tandis que les dépenses de soutien à l'enseignement baissaient de 5 pour cent, soit 548 531 \$.
- Les dépenses attribuées au soutien institutionnel ont connu une augmentation de 887 704 \$, un écart attribuable à des éléments extraordinaires ayant affecté les résultats de l'exercice précédent et de celui terminé au 31 mai 1997. Par exemple, on a utilisé les surplus de 1995-1996 provenant de l'assurance-vie en réduction des dépenses et reporté des travaux d'entretien de 181 000 \$, tandis que les études pour diminuer les coûts administratifs représentaient 400 000 \$ et l'implantation du nouveau système financier, 250 000 \$. Tant et si bien qu'en réalité, les dépenses reliées aux activités courantes du soutien institutionnel ont diminué de 603 000 \$ au cours du dernier exercice financier terminé.
- Le déficit de 3,3 millions \$ apparaissant aux états financiers est à peine la moitié du déficit appréhendé de 5,9 millions \$ quand le conseil d'administration avait adopté les orientations budgétaires de 1997-1998. Cette différence est attribuable au fait que le ministère de l'Éducation a modifié ses normes relatives à la comptabilisation des indemnités de départ. En se prévalant de cette règle, l'Université a réduit son déficit de 2 874 115 \$.
- Le déficit accumulé de 6,4 millions \$ de l'Université représente 3,6 pour cent de ses revenus annuels.

Le marché de l'habitation ralentit sa cadence

Sherbrooke (GF)

Après avoir connu une forte expansion l'an dernier, les marchés de l'habitation de la région métropolitaine de Sherbrooke ralentiront la cadence d'ici la fin de l'année, un ralentissement qui se prolongera en 1998.

C'est ce que prévoit la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) dans le plus récent numéro de sa publication «Perspectives du marché du logement».

Selon la SCHL, la construction d'appartements est responsable du frein dans la croissance de l'activité de construction résidentielle. Sans la forte baisse dans ce secteur, les mises en chantier auraient continué à progresser en 1997 puisqu'il se construira davantage de maisons cette année que l'an dernier, soit 600 maisons individuelles.

La SCHL identifie plusieurs raisons qui seraient à l'origine du ralentissement dans la production d'appartements. Elle souligne ainsi que l'accession à la propriété concurrence grandement le logement locatif neuf. De plus, le marché de la copropriété doit terminer d'absorber un projet de taille importante et les investisseurs retardent leur décision face au démarrage de projets locatifs pour retraités.

En 1997, on a recensé la construction de 750 unités, comparativement à 797 unités, l'an dernier. Les 600 maisons unifamiliales comptent pour 80 pour cent de l'ensemble.

«Le marché se replieront à 625 unités», a expliqué l'analyste de marché, Hélène Dauphinais.

L'essoufflement de la demande gagnera également le marché de la revente en 1997. Parties en lion en début d'année, les ventes SIA (système inter-agence de la Chambre immobilière de l'Estrie) ralentissent et termineront l'année au même niveau que l'an dernier, soit à 905 unités pour la région métropolitaine de Sherbrooke.

Selon la SCHL, le ratio de 11 vendeurs pour un acheteur, en 1996, est passé à douze vendeurs pour un acheteur, en 1997.

Toutefois, ajoute Mme Dauphinais, «si l'on prend seulement le créneau de la maison abordable, le ratio tombe sous la barre des 10 vendeurs pour un acheteur, ce qui est le signe d'un meilleur équilibre et d'appréciation de valeur».

Finalement, a noté Mme Dauphinais, «les propriétaires d'immeubles à revenu souffriront encore une fois de la faiblesse des taux d'intérêt en 1997 et 1998. Tout près de leur plus bas niveau depuis 30 ans, les taux hypothécaires rendent l'accession à la propriété très concurrentielle par rapport à la location d'un logement. Pour les locataires qui logent vers les maisons abordables, aussi bien dans le neuf que dans l'existant, la différence entre la mensualité hypothécaire et le prix du loyer tombe souvent sous la barre psychologique du 100 \$ par mois. De plus, en générant moins d'emplois, le marché du travail amène une baisse de la demande locative. Résultat, le taux d'occupation grimpera à 7,2 pour cent cette année, niveau auquel il devrait se maintenir en 1998.»

GRANDE VENTE PRÉ-SAISON

Collection 1997-1998

Belle collection de manteaux de cachemire, de laine vierge, d'angora, etc.

Aussi Très beau choix de

- VISON
- AGNEAU RENVERSÉ
- CUIR D'AGNEAU
- PELISSES

nos chapeaux de feutre sont arrivés

Fourrures
Jodoin & Lavoie

208, rue Aberdeen, Sherbrooke
562-0429 • 562-1126

La revente

«Pour 1998, le ralentissement se fera encore plus sentir... La demande s'essoufflera car plusieurs locataires auront déjà profité des conditions de crédit avantageuses des dernières années pour faire l'acquisition d'une maison. Le marché du travail qui traverse une période difficile portera également sa part de responsabilité dans le fléchissement de la demande de maisons neuves. Pour 1998, les mises en chan-

UN TOUT NOUVEAU LASER POUR LA CORRECTION CHIRURGICALE

MYOPIE
HYPERMETROPIE

100% VISION

ASTIGMATISME
LASIK

CHIRURGIE LASER SURGERY

SÉANCE D'INFORMATION

MERCREDI 1er OCTOBRE À 19 h

Au Centre 100% Vision

2727, rue King Ouest, bureau 100

Lisa Beaudoin, infirmière

INFORMATIONS: (819) 346-2727 1 800 346-YEUX

PAPIER PEINT ET Décor 2000

Super vente d'automne

les 2, 3 et 4 octobre

Venez ramasser les rabais à la pelle

- papier peint et bordure 4⁹⁹\$ et +
- tissus en inventaire à partir de 3⁹⁹\$/verge
- 20% papier peint en catalogue
- accessoires, fleurs, cadres... 20%
- peinture latex velour 22⁹⁹\$/4 L

DÉCORATION À DOMICILE

750, rue Woodward
Sherbrooke (Québec)
J1G 1W3
Tél. : (819)566-7252
Télé. : (819)564-7007

4645, boul. Bourque
Rock Forest (Québec)
J1N 2G6
Tél. : (819)564-1557
Télé. : (819)564-0633

Le brunch de la solidarité collective est de retour

□ 4e édition du brunch bénéfique de Moisson Estrie

Steve BERGERON

Sherbrooke

On n'a jamais compté le nombre exact de repas qui sont préparés en Estrie pendant un mois. Par contre, on sait que l'organisme Moisson Estrie contribue à ce que 20 000 de ces repas soient servis, pour qu'autant de personnes n'aient pas le ventre vide.

Le dimanche 19 octobre, pour continuer à remplir cette noble mission, le principal organisme de dépannage alimentaire de la région servira 1000 assiettes bien garnies. Ce sera la 4e édition du brunch-bénéfice de l'organisme.

«Nous espérons vendre 1000 billets à 10 \$, soit un minimum de 10 000 \$. En pratique, nous arrivons à recueillir beaucoup plus, car les gens ont l'habitude de faire un don qui dépasse le coût du billet», mentionne le président de Moisson Estrie, Roch Fournier.

M. Fournier est tout fier de présenter la présidente d'honneur de cette année, Huguette Fontaine. Celle-ci est vice-présidente de la Fondation J.-A.-Bombardier, qui apporte son soutien à Moisson Estrie depuis déjà quelques années.

«C'est une très belle oeuvre», dit d'emblée Mme Fontaine, impressionnée par sa visite des locaux de Moisson Estrie et de sa rencontre avec les bénévoles. «Ils sont très dévoués. Je pense même

qu'ils sont encore plus généreux, car ils voient de près la misère.»

Justement, croit-elle, c'est quand on ne côtoie pas les défavorisés et quand on entend moins parler d'eux que l'on a tendance à les oublier. Selon les données des deux CLSC de Sherbrooke, il y a 30 pour cent de gens qui vivent sous le seuil de la pauvreté dans la ville.

«Tout le monde qui a un travail et la santé est capable de faire un don. On ne peut plus compter sur l'Etat. On ne sait pas non plus à quel moment une difficulté va survenir. Des gens de toutes les classes de la société ont eu besoin de Moisson Estrie», soutient Mme Fontaine.

«C'est pourquoi nous sollicitons la solidarité de tout le monde. Et le don d'un gros organisme comme la Fondation Bombardier ne remplacera jamais en valeur celle de milliers de petits dons de la population», affirme-t-elle.

Plus de 500 000 kg

Avec un don de 1 \$, Moisson Estrie peut mettre 10 \$ de denrées alimentaire dans l'assiette d'un démuné, rapporte Roch Fournier. Cet argent permet de maintenir les deux principaux services, soit la banque alimentaire et le SEME (Service d'entraide de Moisson Estrie). En une année, l'organisme distribue plus de 500 000 kg de nourriture.

Ce dernier, mis sur pied il y a un an, consiste à dépanner les gens temporairement dans le besoin,



Imacom-Daguette, Claude Poulin

La 4e édition du brunch-bénéfice de Moisson Estrie aura lieu le dimanche 19 octobre, au Centre d'activité physique du Collège de Sherbrooke. La présidence d'honneur a été confiée à Huguette Fontaine, vice-présidente de la Fondation J.-A.-Bombardier. «Le don d'un gros organisme comme la Fondation Bombardier ne remplacera jamais en valeur celle de milliers de petits dons de la population», affirme-t-elle. À sa gauche, le président de Moisson Estrie, M. Roch Fournier.

dans la plus grande discrétion, pour préserver l'anonymat et la dignité des gens. Mais pour leur faire des paniers complets, Moisson Estrie a besoin de dons en argent, pour acheter des denrées périssables.

«C'est la mise sur pied du SEME qui fait que

nos besoins sont plus grands depuis un an», dit Roch Fournier.

Cette année, le brunch aura lieu au Centre d'activité physique du Collège de Sherbrooke. Les billets sont déjà en vente. On peut s'en procurer en téléphonant à Michel Boulanger, à Moisson Estrie.

Faites peau neuve.

Vente mode d'automne - Il ne reste que 3 jours!

25%
de rabais*
sur la mode
d'automne

La toute nouvelle mode pour femmes et hommes. Comprend une sélection de vêtements, chaussures et accessoires.

Et en plus, de superbes offres-primées

de Liz Claiborne pour femmes, de Nautica et Gant pour hommes ainsi qu'une offre spéciale de Tommy Hilfiger.



La vente se termine
le 3 octobre

EATON

Si vous l'avez, **utilisez-la.**
Vos achats **sont garantis.**



*Le rabais s'applique sur une sélection d'articles à prix courant seulement. Solderie des manufacturiers et magasins-entrepôts Eaton exclus de cette offre.

FAITS DIVERS

Recherché pour vol qualifié

La Régie de police Memphrémagog a diffusé, hier, le portrait-robot du suspect qui a perpétré un vol qualifié au restaurant Subway, 505 rue Principale Ouest, à Magog, le 17 mai 1997.

Le suspect est décrit comme un individu, âgé d'environ 30 ans, mesurant 1,78-1,80 m (cinq pieds et 10 ou 11 pouces) et pesant dans les 80 à 85 kilos (180 à 185 livres), aux cheveux noirs mi-longs et au teint bronzé.

Au moment du délit, il était coiffé d'une casquette noire et il portait un manteau de cuir noir.

Selon les informations fournies, une employée du restaurant est arrivée au commerce, vers 10h45, en venant du côté de la rue Merry Nord. Comme elle s'apprêtait à débarrer la porte, le suspect a surgi derrière elle et lui a pointé un objet dans le dos.

Une fois tous deux entrés dans le restaurant, il a demandé à la victime d'ouvrir le coffre puis il l'a enfermée dans la salle de toilettes. Le suspect s'est lui-même servi dans le coffre et il s'est enfui.

Toute information au sujet de cette affaire et de l'individu correspondant au portrait-robot peut être communiquée aux autorités de la Régie de police Memphrémagog (819) 843-3334. Le détective Christian Boily mène l'enquête.



Portrait-robot du suspect

Deux effractions, du côté de Stoke et de Stratford

La Sûreté du Québec de Sherbrooke et la SQ de Weedon ont enregistré deux plaintes de vol avec effraction dans des maisons privées, en fin de journée, lundi.

Route 216, à Stoke, des individus se sont introduits dans une maison par une fenêtre située à l'arrière.

Ils ont jeté leur dévolu sur des appareils électroniques, des disques, un classeur... le tout évalué à plus de 4000 \$.

Par ailleurs, la SQ de Weedon a dépêché des patrouilleurs rang Elgin, à Stratford, pour un vol avec effraction.

Les voleurs ont pénétré dans la maison en utilisant une fenêtre du garage contigu à la maison. Encore là, les appareils électroniques se sont envolés, des bibelots et de la nourriture pour plus de 800 \$.

Recherché sur mandat, il est arrêté

Recherché sur mandat pour un vol qualifié commis au Mini-marché Deauville, coin du boulevard Bourque et de la rue du Parc, Michel Fecteau a été appréhendé par les policiers de la Sûreté du Québec, en toute fin de soirée, lundi.

Agé de 30 ans, Fecteau aurait été impliqué dans un vol perpétré le 26 juillet 1997.

Il avait déjà été accusé pour un délit de même nature survenu le 18 janvier 1997. Il devait comparaître hier devant un juge de la Cour du Québec, au palais de justice de Sherbrooke.

Voies de fait et ivresse au volant

Sherbrooke - Un automobiliste a donné bien du fil à retordre aux agents de la Sûreté du Québec de Cookshire.

L'homme, âgé de 37 ans, de Lac-Mégantic, avait été intercepté route 108, dans la région de Cookshire, après qu'un témoin eut informé les policiers qu'un automobiliste conduisait tout croche sur la 108.

Ayant constaté les symptômes de l'ivresse, l'homme a été arrêté et conduit au poste pour les tests d'haleine. Assis à l'arrière du véhicule de patrouille et les mains retenues par des menottes, l'individu a réussi à lancer ses pieds en direction de la banquette avant pour frapper un policier.

Il sera accusé de voies de fait à l'endroit d'un policier, d'ivresse au volant et de refus car il n'a pas voulu se prêter à la prise d'échantillons d'haleine.

**Retrouvailles 25e
Secours-Amitié Estrie
Avis aux anciens bénévoles**

Joignez-vous à nous pour un 5 à 7
organisé en votre honneur,
le vendredi 24 octobre prochain.
Pour information : 823-5400

Le mariage de Bromptonville n'est qu'une question de mois

Michel MORIN

Bromptonville

L'unification de Bromptonville et du Canton de Brompton pourrait être chose faite dans les premiers mois de 1998, si le dossier chemine comme prévu, c'est-à-dire sans rencontrer de vive opposition.

Dans les faits, le ministère des Affaires municipales accorde un délai qui s'étire jusqu'au premier janvier 1999 pour que les municipalités désignées dans le cadre de son programme de consolidation des communautés locales puissent compléter toutes les étapes conduisant à des fusions.

À Bromptonville, les choses pourraient s'accélérer et se mettre définitivement en place d'ici Noël. Après une première séance de consultation tenue plus tôt cette semaine, le dossier retourne maintenant dans chacune des administrations municipales pour être discuté

plus à fond et, si tel est le cas, pour recevoir les commentaires exprimés par la population.

Cette étape aura lieu lundi prochain, le 6 octobre. Après quoi, les administrations respectives auront à statuer sur ce projet de regroupement: ou elles cheminent, ou elles re-tiraient.

À la lumière des informations obtenues, il semble que les élus des deux entités donneront leur bénédiction à ce projet de regroupement. Si tel est le cas, la demande de regroupement sera acheminée à la MRC de Sherbrooke et au ministre des Affaires municipales.

Suivront la publication, dans un journal local, de la demande de regroupement et l'allocation d'une période de 30 jours à toute personne intéressée à faire connaître par écrit son opposition.

De son côté, le ministre des Affaires municipales peut réagir de différentes façons à la réception d'une demande de regroupement. Il peut recommander au gouvernement d'accor-

der la demande soumise; apporter certaines modifications avant d'en recommander l'adoption; demander à la Commission municipale de tenir une audience publique ou, finalement, exiger la tenue d'un scrutin référendaire dans chacune des municipalités.

L'an un

S'il y a fusion, la nouvelle ville de Bromptonville (tel sera son nom) bénéficiera d'un budget de 3 285 432 \$ pour l'an un.

Bromptonville abritera l'ensemble des territoires des deux municipalités, comptera une population de 5583 habitants, fera toujours partie de la MRC de Sherbrooke et sera régie par la Loi des cités et villes.

La première élection générale aurait lieu de quatre à six mois après l'acceptation du regroupement par le ministre. Le nouveau conseil municipal sera formé d'un maire élu au suffrage universel et de six conseillers qui représenteront chacun un district électoral, à la suite d'un découpage effectué afin d'assurer une représentation équitable tant des secteurs urbain que rural.

La mise en place d'un conseil provisoire est également prévue, avant la tenue de la première élection générale. Ce conseil siègera le premier lundi suivant l'adoption du décret et ce, jusqu'à la tenue des premières élections.

Ce conseil provisoire réunira les 12 conseillers. Les maires Clément Nault et Claude Belhumeur présideront les assemblées en alternance.

«Il y a un cheminement que la population doit faire» - Nault

Bromptonville (MM)

«Au bout de cinq ans, la nouvelle ville de Bromptonville réalisera une économie totale d'un million de dollars. C'est pas rien et ce sont autant les contribuables de l'ancienne ville que ceux du Canton qui en profiteront. Il y a des aspects positifs qu'il faut voir, des deux côtés.»

Douze heures après la tenue d'une assemblée d'information sur le projet de regroupement de Bromptonville et du Canton de Brompton, Clément Nault, maire de Bromptonville, était animé de sentiments partagés. Il n'est pas sûr, dit-il, que le message a bien passé.



Clément Nault

«Dans l'ensemble, je suis satisfait du déroulement de l'assemblée. Sauf qu'il y a des éléments importants qui n'ont pas filtré et sur lesquels nous aurions dû insister, de dire Clément Nault. Comme le fait qu'au bout de cinq ans, le regroupement permettrait de réaliser des économies de 1 031 500 \$.»

Clément Nault ne croit pas que les contribuables du Canton de Brompton soient les grands perdants d'un regroupement. Il prétend même le contraire.

«Dans l'ensemble, c'est plus avantageux pour le Canton. Si on prend juste la subvention de 539 000 \$ qui est offerte pour aider notre regroupement, une bonne partie de ce montant va bénéficier davantage au Canton de Brompton. Il y a des avantages qui peuvent penser qu'il n'y a que des avantages sur un bord et que des inconvénients de l'autre bord, de livrer Clément Nault. Mais ce n'est pas la réalité.»

Le maire de Bromptonville n'est pas pour autant découragé. Il signale que des réserves ont également été exprimées dans chacun des conseils municipaux quand le projet de regroupement a été élaboré pour la première fois.

«On peut dire que les membres des deux conseils ont cheminé sur cette question. Il y a également un cheminement que la population doit faire à son tour.»

L'Estrie constitue un terreau fertile pour Médecins sans frontières

Steve BERGERON

Sherbrooke

Avec sa faculté de médecine et ses nombreux professionnels de la santé, l'Estrie pourrait être un bassin idéal pour dénicher d'éventuels candidats à l'aventure Médecins sans frontières (MSF).

C'est ce que croit l'abbé Desève Cormier, directeur de Caritas, qui révèle que des démarches sont en cours pour mettre sur pied une section locale de MSF.

«Plus d'une vingtaine de personnes ont participé à une rencontre d'information le 25 septembre dernier. On notait la présence de plusieurs infirmières intéressées, ainsi que plusieurs jeunes. Deux membres de la section régionale de Montréal ont présenté la nature des services offerts par MSF.»

Car il faut savoir que Médecins sans frontières ne s'adresse pas qu'aux médecins. L'organisme a aussi besoin de personnel infirmier, de sages-femmes, de nutritionnistes, de logisticiens, de spécialistes techniques — «Des hommes et femmes à tout faire, capables d'apporter leur soutien à une clinique médicale», ajoute l'abbé Cormier.

Deux ans d'expérience

MSF demande au moins deux années d'expérience professionnelle pour être admissible, car là-bas, les conditions de travail sont loin d'être idéales. Mieux vaut être un peu aguerri. Les personnes recrutées sont envoyées dans des pays victimes de situations instables, tels des cataclysmes naturels ou des guerres civiles.

En Estrie, le Dr Vincent Echavé, chirurgien au CUSE, fait partie de l'organisation. Il a plusieurs missions de quelques mois à son actif, dont une cette année même. Sur le plan mondial, on compte 2500 volontaires de 40 nationalités différentes, et oeuvrant dans 70 pays.

Une autre soirée d'information aura lieu dans quelques mois. Quant à la section locale, on espère qu'en plus d'informer la population et de contribuer au recrutement des personnes, elle pourra se charger d'effectuer des campagnes de souscription, qui permettront d'envoyer des gens à l'étranger.

Vente surprise Eaton

1 jour seulement, le jeudi 2 octobre 1997

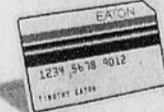
Jusqu'à
50%
de rabais
sur une sélection
d'articles partout
en magasin



Surveillez

nos ballons indicateurs de rabais sur un tas de super articles dans tout le magasin.

Si vous l'avez, **utilisez-la.**
 Vos achats **sont garantis.**



EATON

Rabais sur les prix étiquetés d'origine, sauf indication contraire. So'deres des manufacturiers, magasins-entrepôts et centres de liquidation non compris. Achats en personne seulement.

CONFORT • ÉCONOMIE

La saison froide est à nos portes

Fournaise au gaz naturel

Pensez vite!

À PARTIR DE
39,95 \$
par mois

taxes et installation incluses.

Deltson

Programme Entrepreneur Partenaire
MEMBRE PEP ASSOCIÉ
Gaz Métropolitain

GROUPE GNR

PLOMBERIE • CHAUFFAGE • CLIMATISATION
(819) 564-2300 • 1-800-856-2717

Besoin de 10 autres omnipraticiens pour l'an 2000

La région doit se concerter pour hausser son effectif total à 307 médecins généralistes d'ici trois ans

François GOUGEON

Sherbrooke

D'ici l'an 2000, les besoins en effectifs médicaux de soins généraux pour l'Estrie sont établis à 307 omnipraticiens; ce qui suppose

le recrutement de 10 médecins.

C'est là l'objectif du nombre de médecins à atteindre tel que cela figure dans le plan des effectifs médicaux 1997-2000, adopté récemment par la Régie régionale de l'Estrie.

«Maintenant que les besoins sont identifiés, la

grosse partie qui reste à faire c'est de procéder au recrutement; une responsabilité qui appartient plus particulièrement aux établissements. Mais si le recrutement pose habituellement problème, l'Estrie a des atouts en sa faveur, comme le fait que d'autres régions sont en surplus. C'est le cas de Québec par exemple, où le plan prévoit la réduction de 20 omnipraticiens et cela pourrait nous favoriser», a commenté l'auteur du plan, le Dr Gilles Des Rosiers, médecin consultant à la Régie régionale de l'Estrie.

Celui-ci se montre optimiste quant à l'atteinte de l'objectif. Il en donne comme preuve les résultats obtenus avec le plan préalable. «Dans ce dernier plan, on avait droit à 12 médecins et la région en a recruté neuf, pour atteindre 297 médecins», a-t-il dit.

Mais depuis, des départs et démissions, comme aux urgences d'Asbestos et du CUSE, ont eu pour effet d'apporter des problèmes dans ces endroits. En outre, en raison de la réorganisation dans le secteur de la santé, les besoins additionnels font que la région a besoin de 10 médecins de plus.

Par le plan qui vient d'être arrêté, on estime ainsi que les ressources additionnelles permettront d'accroître la disponibilité à des services médicaux de base, là où des pénuries se font sentir de façon ponctuelle, comme à La Patrie,

Stanstead, Mansonville, Saint-Ludger et Valcourt.

Difficulté particulière au CUSE

Ceci étant dit, le directeur général du CUSE, Normand Simoneau, fait valoir la difficulté spécifique de cet établissement dans le recrutement de médecins pour combler les récents départs: la lourdeur des cas qui se présentent à l'urgence et le mode inadéquat de rémunération. Il estime que la venue de trois médecins permettrait de régler le problème et d'éviter des délais d'attente indus; d'autant plus qu'un autre médecin a confirmé son départ pour la mi-novembre.

«Par rapport au temps où l'on comptait quatre urgences, le nombre de visiteurs a été réduit de moitié. Mais les cas lourds, ceux qui demandent beaucoup de temps, sont en augmentation et il est clair à mon sens que la rémunération des médecins d'urgence n'est pas du tout adéquate, surtout dans le cas d'un établissement universitaire», a-t-il déploré.

Aussi, pour maximiser les résultats des efforts de recrutement en cours, M. Simoneau signale que la semaine prochaine, il y aura rencontre et échanges notamment entre dirigeants du CUSE, de la Régie régionale et de la Fédération des médecins omnipraticiens. Il fait valoir que la responsabilité du recrutement ne relève pas que de l'établissement mais d'un ensemble d'acteurs.

Quille-O-Thon au profit des Stentors de Fleurimont Corps de tambours et clairons



24 heures
du samedi 25 octobre à midi
au dimanche 26 octobre à midi

12,50 \$ par personne
60 \$ par équipe de 5 personnes

Au Salon de quilles Fleurimont
1201, 12e Avenue, Sherbrooke

INSCRIPTION AU 823-1201

Sous la présidence d'honneur de
Serge Audet
directeur général de
la Chambre de commerce
de la région sherbrookoise

MOLSON O'KEEFE

LaTribune

cimo
105
énergie

M

Groupe La Mutuelle

3699

Importante conférence du sociologue Xavier Gaullier à la faculté d'Éducation

Sherbrooke

Le secteur de l'orientation professionnelle de la faculté d'Éducation de l'Université de Sherbrooke présente une importante conférence-midi avec Xavier Gaullier, sociologue, spé-

cialiste des questions reliées à l'emploi, à la retraite et aux âges de la vie.

Intitulée *Le travail, la retraite et la cinquantaine*, cette conférence sera prononcée le mardi 21 octobre, de 11h30 à 13 heures au local A2-227 de la faculté d'Éducation.

LAISSEZ VOTRE VÉHICULE SE CHANGER POUR L'HIVER

MISE

- Vérification par ordinateur.
- Remplacement des filtres à air et à essence.
- Remplacement des bougies.*
- Vérification complète du système d'allumage, du circuit de charge, du calage et du ralenti.
- Inspection visuelle des valves R.G.E. et R.G.C.

AU POINT

- Inspection des raccords de la batterie, de la tringlerie du volet d'admission, du système d'injection du carburant et de l'ajustement des courroies.
- Nettoyage du volet d'admission.
- Essai routier.

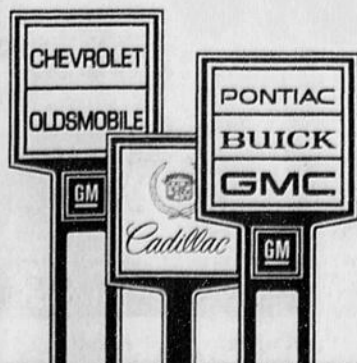
* Léger supplément pour les bougies platinumées.

HIVERNALE

119⁹⁵\$
3 cylindres

UN PRIX SANS MAUVAISES SURPRISES

4 cyl. 139,95\$
6 cyl. 159,95\$
8 cyl. 169,95\$



Service Goodwrench
Votre véhicule l'exige



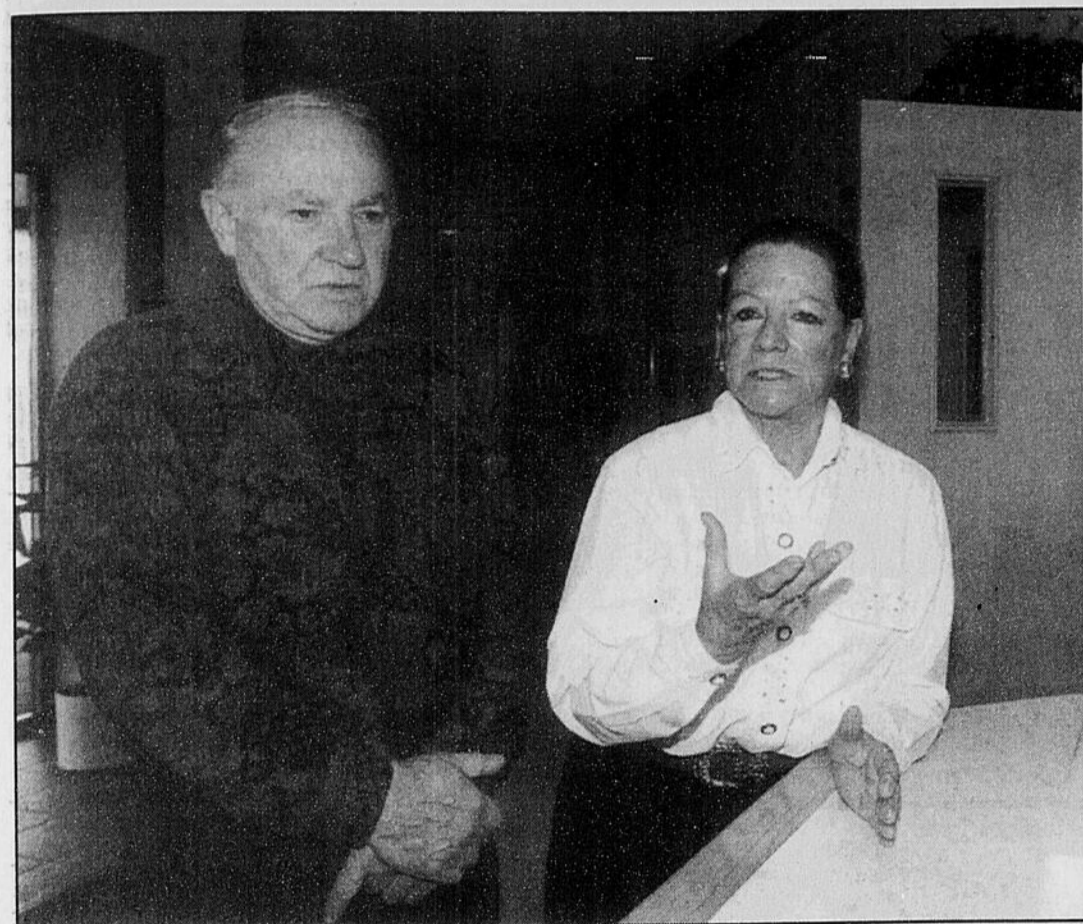
Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1997. TPS et TVQ en sus. Voyez votre concessionnaire du Service Goodwrench de GM pour plus de détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

Pour connaître votre concessionnaire GM Goodwrench le plus près, composez sans frais : 1 800 463-7483.

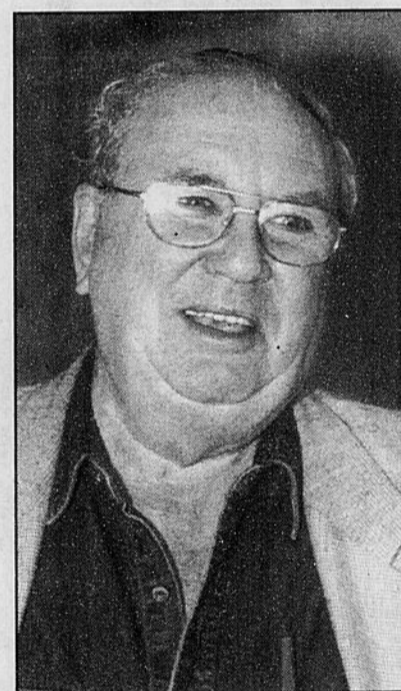


PLUS DE 130 RÉSIDENTS ÉVACUÉS À FLEURIMONT

Un mal pour un bien, espèrent les citoyens



Imacom-Daguerre, Claude Poulin



Quand est survenue l'évacuation, plus les heures passaient, plus le couple de Gabriel et Yvonne Dubreuil (photo ci-haut) a compris l'origine de certains malaises. «Gabriel a la gorge sèche depuis environ trois semaines. Il boit de l'eau et elle reste sèche. Ses yeux pleurent de plus en plus. Ma fille m'a visitée la semaine dernière et elle a eu un étourdissement; mon mari en a éprouvé un, lundi», de se rappeler Mme Dubreuil. Photo ci-contre, Linda Bibeau, la gérante du motel Le Floral qui a accueilli plusieurs des personnes évacuées. À l'extrême droite, des résidents touchés par la désagréable surprise, Denise Tardif, Nicole Drouin et Rodolphe Audet.

CHRONOLOGIE DE L'ÉVACUATION

Sherbrooke (psj)

Les lectures de concentration de biogaz, effectuées dans la journée de lundi, amènent les autorités de la Ville de Sherbrooke à prendre une décision qui allait bousculer le train-train quotidien de 122 résidents de Fleurimont.

- Lundi, 20 h: Les gestionnaires des divers services de la Ville de Sherbrooke se réunissent pour faire le point sur la concentration des gaz s'échappant du site d'enfouissement.

- Lundi, 22 h: Il est convenu, après analyse, de décréter l'évacuation des citoyens des rues Baron, Concorde et Aéroport dont les maisons se trouvent à l'intérieur du périmètre de sécurité qu'ont délimité les experts.

- Lundi, 22 h 04: Déjà sensibilisés sur ce qui se passait du côté du site, le maire Francis Gagnon et ses conseillers sont avisés de la décision.

- Lundi, de 22 h 05 à mardi 02 h, policiers et pompiers procèdent à l'évacuation des citoyens que les membres d'autres services municipaux prennent aussitôt en main pour le transport vers les motels Le Floral, l'Ermitage et Le Président.

- La nuit est consacrée à la préparation d'un bulletin d'information à l'intention des citoyens et des citoyennes évacués. Il est question de transport scolaire, de service de garde, de petit déjeuner de même que des repas du midi et du soir, de rencontres d'information...

- Mardi, 9 h 30: Évaluation de la situation, mise à jour, nouvelles lectures.

- Mardi, 11 h: Rencontre avec la population au Centre communautaire de Fleurimont, le lieu de rendez-vous.

- Mardi, 16 h 30: Nouvelle réunion des gestionnaires pour le suivi et la mise à jour.

- Mardi, 19 h: Rencontre avec la population, avis des experts en environnement sur les pistes de solution.

- Même si l'évacuation avait été décrétée pour une durée de 24 heures, les autorités ne prennent aucune chance et maintiennent les réservations dans les lieux d'hébergement pour les citoyens.

«Une opération de gestion de risques»

Sherbrooke (psj)

«C'est une opération de gestion de risques que nous avons déclenchée plutôt qu'une opération de mesures d'urgence. C'est dans cet esprit qu'il faut regarder toutes les interventions mises en place depuis la fin de soirée lundi. Le but était d'abord d'assurer la protection, le gîte, la nourriture des citoyens puis la protection de leurs biens.»

M. Michel Carpentier, directeur des Services de protection de la communauté (Police et Incendie), a commenté en ces termes tout le remue-ménage qui a bousculé la quiétude des citoyens de Fleurimont, dans le secteur des rues Aéroport, Concorde et Baron, dans la nuit de lundi à hier.

Pas moins d'une cinquantaine de résidences ont été évacuées - ce qui représente 122 personnes invitées à quitter temporairement leur demeure - après que des lectures de biogaz anormalement élevées, notamment de méthane, eurent été captées par des appareils de précision.

Il faut savoir que le méthane possède des propriétés semblables à celles du gaz naturel: incolore et inodore. Une concentration de ce gaz, mêlée à de l'oxygène et soumise à une source de chaleur ou une étincelle, recèle un haut degré d'explosion et d'inflammabilité.

M. Carpentier a expliqué que des lectures de concentration étaient prises depuis le mardi 23 septembre après que

des travaux eurent été effectués au site d'enfouissement des déchets de la Ville de Sherbrooke.

En regard de ces travaux, une firme d'experts avait été mandatée pour effectuer des lectures fréquentes de concentration de biogaz.

Une faible concentration avait été captée du côté du talus, à l'arrière de maisons dressées sur la rue Baron, à Fleurimont.

Le méthane est un gaz sensible à la pression atmosphérique. Dans un climat de haute pression, il s'évapore dans l'atmosphère mais si la pression atmosphérique est basse, le gaz reste en quelque sorte prisonnier dans le sol.

La sauce se gâte

Les vendredi et samedi, 26 et 27 septembre, les lectures n'indiquaient aucun problème particulier. La sauce s'est gâtée dimanche et lundi. Selon les tests effectués, le biogaz avait emprunté des voies souterraines pour s'échapper dans le réseau d'égout et gagner les maisons situées dans le périmètre déjà décrit.

À 22h, lundi, après l'analyse de la situation lors d'une rencontre avec les gestionnaires de Sherbrooke et de Fleurimont, il a été convenu de décréter l'évacuation.

Pas moins de 80 personnes ont besoin toute la nuit pour offrir transport, hébergement, nourriture, informations, bref pour que l'évacuation des 122 personnes se fasse de la façon la plus ordonnée, la plus sécuritaire et la plus humaine possible.

Pierre SAINT-JACQUES

Fleurimont

«L'incident et le dérangement auront peut-être quelque chose de positif. Cela amènera peut-être les autorités à trouver des solutions définitives aux problèmes de gaz et parfois de senteur venus du site d'enfouissement.»

Bon nombre de citoyens de Fleurimont, qui ont été évacués dans la nuit de lundi à mardi, à cause de la concentration élevée de biogaz dans le développement domiciliaire, espèrent que l'alerte de ce début de semaine pavera la voie à des solutions concrètes.

Il ne faudrait pas que la population en général estime que ces gens veulent vendre leur maison et quitter ce secteur de Fleurimont (Concorde, Baron, Aéroport). Elle se fourvoierait complètement.

En amour avec leur coin de pays

Car ces citoyens adorent leur petit coin de pays. Ils y jouissent d'une vue splendide sur Sherbrooke et sur le côté occidental de l'Estrie. Ils bénéficient d'une quiétude résidentielle enviable.

M. Gabriel Dubreuil et son épouse Yvonne sont de ceux-là. Le développement Dubreuil, tous connaissent. Ce couple est pionnier dans ce secteur. Il y a érigé la première maison, il y a 30 ans de cela.

Eux aussi comptaient parmi les personnes évacuées. Ils ont vu comme d'autres résidents du secteur des allées et venues un peu plus affairées et nombreuses ces derniers jours. Ils ont cru que c'était pour l'installation d'une clôture ou l'exécution de quelques travaux.

Quand dans la nuit est survenue l'évacuation, certains morceaux du puzzle se sont mis en place. Plus les heures passaient, plus le couple Dubreuil a compris l'origine de certains malaises.

Un étourdissement

«Gabriel a la gorge sèche depuis environ trois semaines. Il boit de l'eau et elle reste sèche. Ses yeux pleurent de plus en plus. Ma fille m'a visitée la semaine dernière et elle a eu un étourdissement; mon mari en a éprouvé un, lundi. En fin de semaine, j'ai perçu une odeur comme celle dégagée par une mouffette mais en plus grande concentration. Il y avait sûrement des choses qui se passaient depuis quelque temps.»

Hormis les problèmes du site d'enfouissement et le grand nombre de questions qu'ils soulèvent, le couple Dubreuil a grandement apprécié l'hospitalité et la chaleur trouvée au motel Le Floral, de Fleurimont.

Il faut dire que la gérante Linda Bibeau et son époux, aussi propriétaire, Jean-Pierre Hardy, n'ont rien ménagé pour que l'accueil se passe bien.

Cette première nuit, écourtée et vécue au motel, a pour bon nombre de personnes évacuées pris l'allure d'une fête de quartier, de voisinage. Le motel a abrité 38 des 122 personnes évacuées.

Mme Denise Tardif a été surprise quand on l'a invitée à quitter sa demeure en pleine nuit. Elle vit rue Baron, avec son époux, depuis 14 ans et tous deux aiment l'endroit. Elle a ajouté que les problèmes de senteur ont été pratiquement inexistant cette année. «Cela reste inquiétant. Nous avons une très belle propriété; la vue est superbe; nous aimons le site et vous savez 140 pieds sur la rue, c'est quelque chose! Nous conservons notre optimisme et souhaitons une fin heureuse à tout cela.»

«Je ne dors beaucoup, a confié Mme Nicole Drouin, également de la rue Baron, mais là j'étais partie pour faire une bonne nuit. Nous avions joué aux quilles la veille et il me semble que la nuit aurait été bonne.»

Un coin tranquille

À l'instar des autres gens du voisinage, elle aussi et son époux ont été tirés du sommeil. Après cela, ils sont descendus au sous-sol pour effectuer des lectures avec un appareil. Elle aussi, ce remue-ménage l'a inquiétée un peu. Cela ne l'empêche pas d'aimer sa «place» qu'elle qualifie de belle.

Directement venu de Valleyfield, établi depuis sept ans dans le secteur touché par l'évacuation de la nuit de lundi à mardi, Rodolphe Audet a bien l'intention d'y rester tant qu'il pourra, avec son épouse, tenir maison. «Je vais bientôt avoir 74 ans. Mais j'aime bien ce coin tranquille. Hormis le curieux de réveil que ça fait en pleine nuit, pour le moment, l'incident ne m'incommode nullement.»

Le couple Audet a bien pris soin d'amener au motel leurs quatre petits serins qui passé une bonne nuit.

Une bonne nuit, à la maison, le plus tôt possible, c'est ce qu'on peut souhaiter à toutes les personnes évacuées.

RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes
Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bain privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu



Pour informations, appelez:
ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice
10 ans d'expérience dans le domaine

205, rue Murray 569-8988

Cette résidence est dirigée et administrée par:
Les Conseillers en hébergement
des aînés du Québec inc.
(CHAQUI)

Chambre à partir de 850⁰⁰ par mois

Réservez dès maintenant

Opinions

ÉDITORIAL

Le ridicule et la confiance



Pierre DUBOIS

Il nous faut parfois déployer énormément d'efforts et faire preuve d'un positivisme sans borne pour accorder notre confiance à nos élus.

La saga des illégalités impliquant la députée péquiste Monique Simard, une première fois, du côté de la lésée et, dans le second cas, du côté de la fautive, laisse beaucoup de gens perplexes sur le sérieux de certaines personnes qui sont appelées, rappelons-le, à voter des lois, nos lois. De ce fait, nos élus devraient être les premiers à les connaître et surtout à ne pas les transgresser.

Lésée... quand elle perdait l'élection partielle du 12 septembre 1994 dans le comté de Bertrand. Des propriétaires de chalets, inéligibles à voter, avaient fait la différence. Quelque 120 voix séparaient Robert Thérien de la candidate péquiste. Le candidat libéral avait fini par perdre son siège.

Fautive... quand elle vote aux élections municipales d'Outremont alors qu'elle n'y résidait pas depuis les douze mois requis avant un scrutin. Elle avait été acquittée, l'an dernier, de l'accusation de s'être inscrite illégalement, en septembre 1995, sur la liste électorale d'Outremont. Pour la condamner, cette fois-ci, le juge a analysé que les deux accusations ne répondent pas aux mêmes critères de preuve.

Mme Simard a avoué avoir voté sans droit mais par erreur. On pourrait comprendre une telle erreur d'un citoyen moyen pas trop au courant des règles du jeu. Mais d'une personne rompue aux lois de toutes sortes depuis son long séjour à la vice-présidence de la CSN; d'une personne, par surcroît, victime d'une fraude électorale qui lui avait dramatiquement coûté le siège de Bertrand, il faut le faire.

Mme Simard reste, pour l'instant, membre du caucus des députés du Parti québécois, parce qu'elle porte le jugement de lundi en appel. On ne parlera même pas des frais qui continuent de s'engager... Les partisans se réjouiront ou s'attristeront du jugement selon qu'ils sont d'un parti ou de l'autre.

Après avoir lu l'histoire, le citoyen moyen, non partisan, mais qui s'intéresse quand même à la chose publique, replie son journal avec une moue, un peu «tanné», espérant que les dirigeants se fixent un objectif de «bêtise zéro».

Ce même citoyen moyen veut bien croire que les politiques mises de l'avant par son gouvernement sont importantes; que l'atteinte d'un déficit zéro est l'incontournable solution à laquelle il doit adhérer; que la diminution de son pouvoir d'achat fait partie de l'effort collectif indispensable; que le virage ambulatoire (et douloureux) contribuera à nous sauver de la faillite... mais, s'il vous plaît, que certains de nos représentants mettent de la rigueur, même dans leurs batailles électorales.

Le citoyen moyen veut des représentants qui ne donnent pas l'impression que quand on aura tout essayé, on lira les instructions. Il veut du solide, surtout en ces temps difficiles où il n'en finit plus de payer et d'accepter son sort.

Il a besoin d'avoir confiance en ses élus. Avec des incidents comme ceux qui ont impliqué Monique Simard, cela tourne au ridicule. Et elle n'a pas le monopole de la bêtise. Les élus des deux côtés du «Salon de la race» devront retourner à leur code d'éthique respectif et y inclure le respect de l'électeur.

IL NOUS ONT ÉCRIT

Il y a des sujets qui provoquent plus de réactions que d'autres. Ainsi, l'article de Mario Goupil sur la situation des gens recevant de l'aide sociale à fait couler beaucoup d'encre. Nous avons donné beaucoup d'espace dans cette page pour laisser les individus et les organismes exprimer leur point de vue. Nous passons maintenant à autre chose.

Toute cette histoire nous permet cependant de réviser nos critères de sélection pour les textes dédiés à la page Opinions. Ainsi, même si nous ne publions que les noms et prénoms des intervenants et le lieu de provenance de leurs textes, nous exigeons que les documents comportent toutes leurs coordonnées, y compris leur numéro de téléphone. Le tout restera, bien sûr, confidentiel.

Les lettres ne doivent pas contenir de propos haineux ou diffamatoires ni d'attaques personnelles. La Tribune ne s'engage pas non plus à publier les textes dans leur intégralité, question d'intérêt et/ou d'espaces disponibles.

La lettre anonyme sera rejetée d'emblée. La plus loufoque de ces lettres nous est parvenue la semaine dernière. Son auteur portait des jugements très sévères sur une catégorie de nos concitoyens. Elle ne comportait aucune signature. Le numéro civique de la rue de la Ville de Sherbrooke qui y apparaissait n'existe pas et le code postal en est un d'une autre ville. La bêtise, disions-nous?

Le regretté Louis-Martin Tardif disait de la lettre anonyme qu'elle était «d'une lâcheté sans nom». Quand on a le courage de ses opinions, il faut avoir la décence de s'identifier.

Pierre Dubois

LA JOURNÉE DE L'ÂGE D'OR

Une journée, ce n'est pas de trop

Alors qu'à travers le monde, on en est encore à supputer quelle sera la personne doyenne de l'humanité, la Fédération de l'âge d'or tient à rappeler, à l'occasion de la Journée internationale des aînés qui se déroule aujourd'hui, le 1er octobre, qu'il y a des millions de personnes qui, si elles n'en sont pas arrivées à des âges aussi vénérables, méritent tout autant l'attention de nos sociétés en mal de jeunesse ou d'exploit.

Sans dénigrer le mérite des personnes qui passent le cap des cent ans, on peut regretter que le sort des personnes aînées n'intéresse les médias que par le côté spectaculaire des situations qu'elles vivent. Combien de fois, au Québec, n'avons-nous pas vu ou entendu parler

des gens âgés que parce qu'ils encombraient, disait-on, les urgences des hôpitaux ou encore parce que, semble-t-il, ils sont des surconsommateurs de médicaments?

Pourquoi ne nous parle-t-on pas ou ne nous montre-t-on pas ces milliers de personnes qui sont autonomes, heureuses dans leurs activités, initiatrices dans leur communauté et membres importants de leur famille? Quels regrets entretient notre société pour que la majorité des personnes âgées de 65 ans et plus soit à ce point absente des images qu'on nous en montre ou dont on nous parle?

Il est regrettable, selon le Conseil régional de l'âge d'or de l'Estrie, qu'une aussi grande partie de la population qui constituera bientôt

près du quart de la population québécoise soit ainsi tenue à l'écart comme si on s'arrêtaient de vivre après 65 ans et qu'il n'y ait qu'une journée par année pour s'en rappeler.

La journée du 1er octobre a été décrétée par l'Organisation des Nations Unies *La journée internationale des personnes âgées*. Profitez de cette année pour montrer le savoir-faire des aînés, inviter les médias de sa localité ou de sa région à venir constater leur énergie, leur appétit de vivre et leur implication dans les activités de la communauté. Une journée, c'est bien peu mais ce n'est pas de trop.

Jacques Demers, d.g.
Conseil Régional de l'Âge d'Or de l'Estrie

OPINION

Sur le traitement de la nouvelle

C'est avec regret que je constate que La Tribune s'est abaissée au rang des journaux à sensation.

Dans son édition du lundi 22 septembre, La Tribune publiait à la une un article intitulé «Décapitée par le train». À mon avis, La Tribune a commis trois graves fautes d'éthique.

Premièrement, le choix du mot décapité suggère une image horrible qui n'apporte essentiellement rien au résultat de la tragédie. Tué ou happé aurait moins soulevé d'émotion.

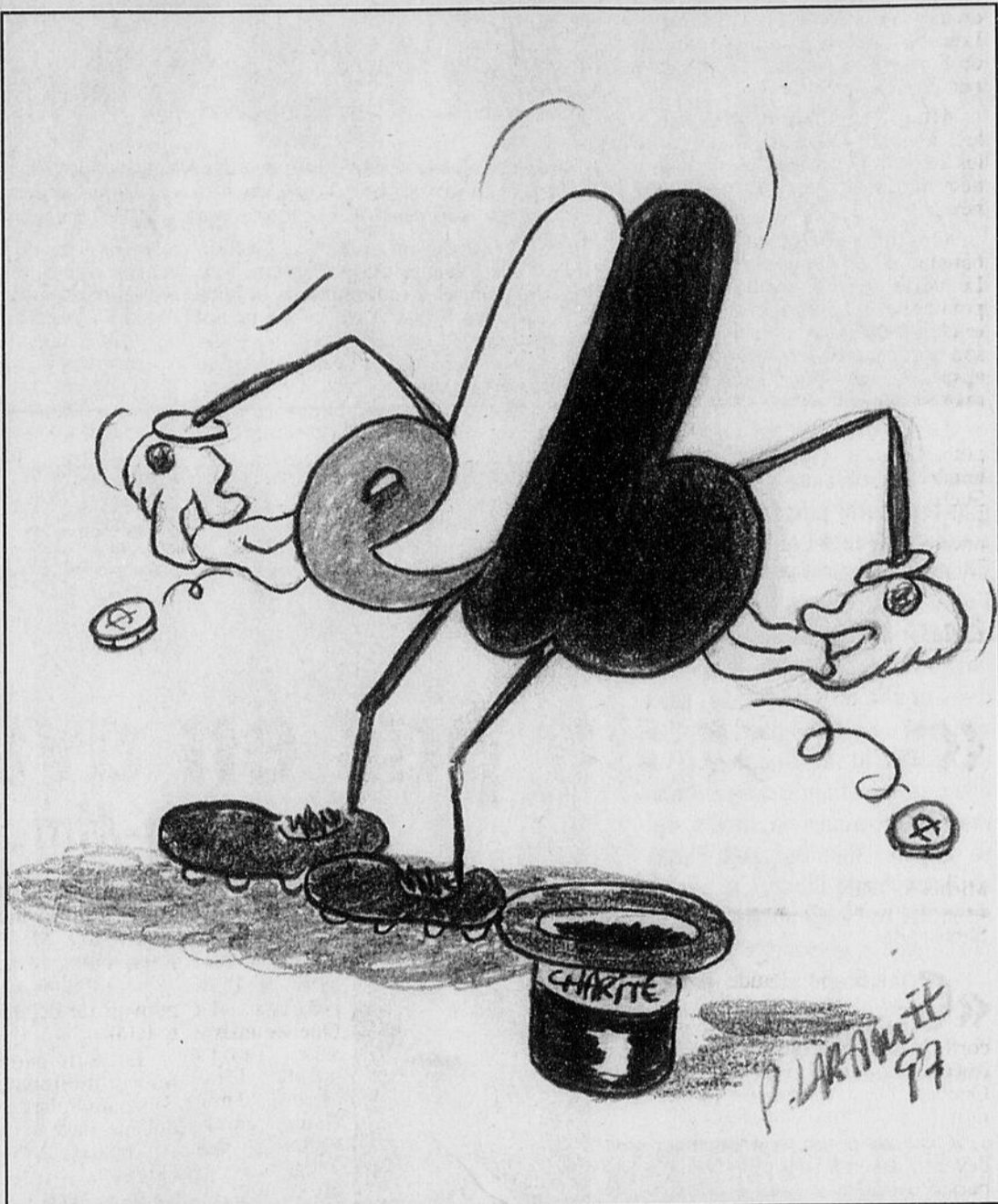
Deuxièmement, le choix de la photo présentée ne demandait que peu d'effort à l'imagination pour voir le sang de la victime sur les pierres de la voie ferrée. Pour ajouter au sensationnalisme, une photo de la victime était présentée en mortaise, ce qui est une procédure inhabituelle et dans ce cas-ci, déplacée.

Pour terminer, un article paru le lendemain m'a permis de comprendre que l'information transmise par le titre était inexacte.

La Tribune a été irrespectueuse et incompétente dans la diffusion de cette nouvelle. La Tribune devrait transmettre des excuses à la famille de la victime et à nous lecteurs qui avons droit à une information honnête.

Pierre Ménard
Canton de Eaton

NDLR: Vos commentaires alimentent notre réflexion dans notre travail quotidien.



REMISE DU PALLIUM

Unité et diversité

Homélie de Mgr André Gaumond lors de la remise du pallium à la Basilique-Cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Il y a diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministère, mais c'est le même Seigneur, diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous». Nous vivons dans la diversité, le pluriel est notre lot comme vivant, comme humain, dans un monde d'incarnation. Autant le reconnaître, l'admettre.

Il y a diversité, il y a aussi de l'unité. Le vivant ne se maintient qu'en autant que la diversité des fonctions est unifiée dans un tout. Le bris de cette unité, c'est la mort.

Dans la vie des institutions, il y a diversité. Il doit aussi y avoir unité. Il en est ainsi dans l'Église. Il est des époques dans la vie de l'Église où l'unité est grande. Du moins, c'est l'unité qui semble caractériser sa vie et son action. Il y a risque alors de perdre les richesses de la diversité. Il est d'autres moments où la diversité semble primer. J'ai l'impression que c'est la caractéristique du moment actuel dans la vie de l'Église. Diversité de pratiques pastorales, diversité de formules, diversité de perceptions et de conceptions en regard du donné, disons dogmatique, en regard de la morale... Quand la diversité est aussi grande, on risque de perdre de vue ce qui est au fondement même de l'Église.

Nous avons à méditer sur la nécessaire unité qui fait que l'on ne forme qu'un seul corps animé par un seul Esprit. Cette préoccupation de l'unité n'est pas de l'ordre de l'unification de tous les points de vue, de toutes les formules ou de toutes les pratiques. Ce serait tuer la vie. L'unité à rechercher est celle qui fait vivre parce qu'elle maintient en contact avec un seul Seigneur.

Le test de cette préoccupation de l'unité, c'est le genre d'unité concrète que nous pouvons vivre entre nous, les pasteurs en Église.

Être capables de vivre ensemble et en solidarité notre responsabilité pastorale, c'est vivre de l'unité que le Seigneur nous propose.

Ma conviction est qu'il y a à un élément important de notre responsabilité de prêtre et de pasteur. Il nous faut donner le témoignage

de l'unité et de la solidarité entre nous. Il y a un témoignage quand nous faisons montre d'une telle unité et solidarité; il y a un contre-témoignage quand nous allons chacun de notre côté,

au gré de nos perceptions personnelles.

Soyons attentifs à ne former qu'un seul corps avec le Christ et comme le Christ.

«Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?»

Nous sommes après la résurrection. Jésus revient pour parfaire sa mission. Et il questionne Pierre. «M'aimes-tu?» «M'aimes-tu plus que ceux-ci?» Et encore une fois: «Est-ce que tu m'aimes?» C'est curieux cette insistance. Certains commentateurs disent que ça peut dépendre des verbes employés (agapein et philein). Il y a sans doute aussi une référence au triple reniement. Mais peut-être est-ce tout simplement une insistance de nature pédagogique pour faire comprendre que la mission doit reposer sur l'amour. D'abord et avant tout.

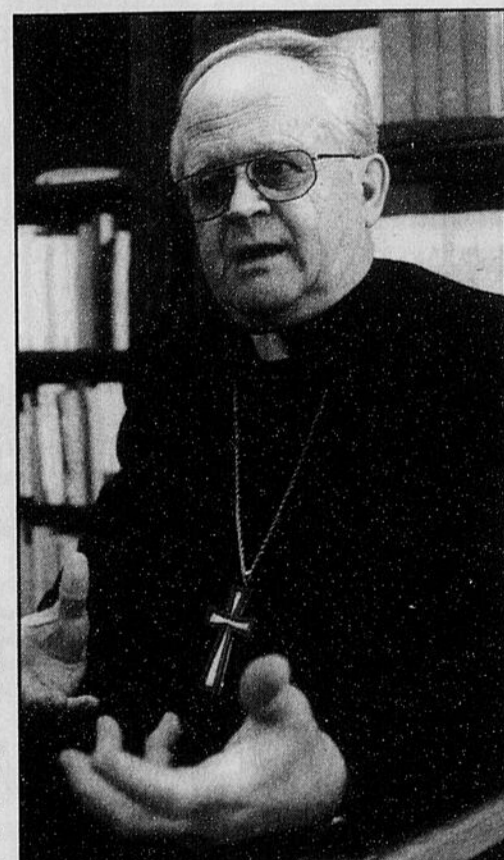
Pas sur la compétence humaine. Pas sur le talent, pas sur la science, le savoir. Sur l'amour de Jésus-Christ, un amour tellement fort qu'il peut emmener là où l'on ne voudrait pas aller.

Je lisais récemment: «Il se peut que notre prêtre soit un bon théologien. Il se peut aussi qu'il ait une manière très séduisante de présenter sa théologie. Mais l'homme n'a pas soif de théologie. Il a soif de Dieu» (Anthony De Mello).

Pour donner Dieu à notre monde, il faut qu'il soit bien vivant en nous. Nous ne pouvons rien faire pour acquérir ou mériter notre vocation apostolique. Elle est un don du Seigneur. Nous pouvons faire quelque chose pour acquérir certaines habiletés. Mais l'habileté à discerner la volonté de Dieu, la capacité de communiquer l'Esprit, nous ne pouvons les acquérir par nous-mêmes. Ce sont là encore des dons de Dieu. Nous pouvons cependant demander ces dons. Et ils porteront leurs fruits dans la mesure où votre relation au Seigneur sera vive et authentique.

Amen.

André Gaumond
Archevêque de Sherbrooke



Mgr André Gaumond

de l'unité et de la solidarité entre nous. Il y a un témoignage quand nous faisons montre d'une telle unité et solidarité; il y a un contre-témoignage quand nous allons chacun de notre côté,

ADMINISTRATION

Raymond Tardif
Président et éditeur

René Morin
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION

Jacques Pronovost
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée
Directeur de l'information

Pierre Dubois
Adjoint à la rédaction

PUBLICITÉ

François Fouquet
Directeur

Alain LeClerc
Adjoint au directeur

Michel Poulin
Adjoint au directeur
et responsable
de la promotion

PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION

René Béliveau
Directeur

André Roberge
Michel Doyon
Adjoints au directeur

COMPTABILITÉ

André Corriveau
Contrôleur

Julienne Poulin
Gérante du crédit

André Custeau
Directeur

TIRAGE

Serge Nadeau
Adjoint au directeur

Les petits frères des Pauvres

Le substitut familial pour les vieux amis

Pierre SAINT-JACQUES

Sherbrooke

Petites gâteries, amitié, écoute, accompagnement, repas, vacances, anniversaires de naissance, sourire, affection...

Contrairement à bon nombre d'organismes et de services publics, les *petits frères des Pauvres* avouent modestement ne pas donner, au sens social et médical du terme, les services essentiels mais qu'ils s'occupaient de tout le reste.

Pourtant soigner le coeur et l'âme, dans la société d'aujourd'hui, des personnes âgées de 75 ans et plus dont la famille est décimée par le temps, les décennies, apparaît aux yeux de plusieurs comme un travail plus qu'essentiel.

«Nous ne produisons pas des services directs comme bon nombre d'organismes publics mais nous offrons l'amitié, le sourire, l'affection, bref nous tentons de devenir le substitut familial de nos vieux amis» a expliqué Mme Louise-Andrée Dion, la coordonnatrice de l'organisme *les petits frères des pauvres de Sherbrooke*.

Hier, c'était jour de fête, rue Stanley, à Sherbrooke, où étaient conviés les vieux amis dans le cadre de la journée internationale des personnes âgées.

On avait concocté un véritable petit banquet et on l'a savouré avec plaisir. Le maire Jean Perrault était attendu pour servir le repas. L'événement du site d'enfouissement a beaucoup modifié son horaire mais il est allé faire un tour après le repas. C'est lui qui a été servi... mais dans la cuisine.

L'occasion était également belle pour Mme Dion de rappeler la mission louable de l'organisme. «Implantés à Sherbrooke depuis 1986, les *petits frères des Pauvres* poursuivent leur action bénévole auprès des personnes âgées de 75 ans et plus, généralement sans famil-



Imacom-Daquerre, Claude Poulin

Beaucoup de joie et d'amitié, hier, chez les *petits frères des Pauvres*, rue Stanley, à Sherbrooke. Un repas fraternel soulignait la journée internationale des personnes âgées. À l'avant-plan, Mme Denise Labrecque, une bénévole, et Mme Florence Lajoie (à gauche), une bonne vieille amie.

le et le plus souvent démunies. L'action basée sur l'unicité de la personne vise principalement à répondre aux besoins affectifs des Vieux Amis et à leur apporter, dans le quotidien, des moments de plaisir et de merveilleux ainsi qu'un accompagnement au terme de leur vie. Les *petits frères* agissent comme le ferait un proche parent et tentent de répondre aux besoins de leurs Vieux Amis avec une présence chaleureuse et une attention toute particulière à leurs besoins affectifs.

La coordonnatrice a souligné que le bénévolat demeurait sans contredit la

force motrice de l'organisme. Le financement relevait également de cette même solidarité puisque tous les fonds nécessaires au fonctionnement et aux activités offertes gratuitement aux Vieux Amis proviennent de dons reçus du public ou d'activités de financement mais aucunement de l'état ou d'autres organismes.

«Afin de pouvoir répondre aux demandes des Vieux Amis en attente de bénévoles, l'organisme lance un appel particulier à tous ces nouveaux retraités qui ont le goût de donner tendresse et amour. Ces personnes peuvent commu-

L'accord de Calgary

«C'est un pas en avant»

- Jean-Marc Fournier

Michel MORIN

Sherbrooke

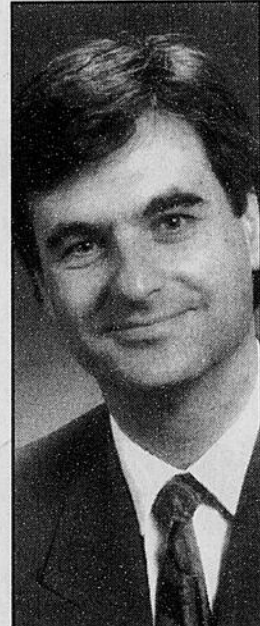
«C

est ainsi que s'est exprimé, hier, devant les membres de l'Association libérale de Sherbrooke, le porte-parole de l'Opposition officielle en matières d'affaires constitutionnelles, le député Jean-Marc Fournier.

Aux yeux du député de Château-guay, il est évident que l'accord de Calgary n'est pas parfait. Qui plus est, la reconnaissance du caractère unique du Québec doit encore être peaufiné. Mais, à tout le moins, il s'agit là d'une démarche intéressante et importante du Canada anglais pouvant déboucher sur une reconnaissance du Québec.

«Société distincte ou caractère unique. Dans le fond, c'est du vocabulaire. Si le Québec est unique, c'est que, forcément, les autres (provinces) c'est pas pareil.»

Avec l'adoption de son programme



Jean-Marc Fournier

et la reconnaissance de l'entente en regard de la politique d'immigration du Québec.

«Et il y a également l'élément de gestion de l'interdépendance. Une in-

terdépendance entre les provinces et entre les provinces et le fédéral, de commenter M. Fournier. Dans notre programme, nous voulons clarifier les responsabilités, c'est-à-dire encadrer le pouvoir de dépenser du gouvernement fédéral.»

Le porte-parole en matière d'affaires constitutionnelles rappelle la confiance que place son parti dans le fédéralisme, dans le Canada.

«Nous, c'est clair que c'est le Canada. Mais le Canada du changement, comme s'y est engagé le gouvernement fédéral, c'est ce que nous voulons. Et ça, il va falloir que le fédéral et les autres provinces canadiennes le comprennent.»

Maisons d'enseignement

ACTUALISATION EN BUREAUTIQUE

Attestation d'études collégiales (900.62) session automne 1997

Si la meilleure défensive, c'est l'offensive, le Collège de l'Estrie vous fournit les armes qu'il vous faut pour vous défendre contre le chômage. Que ce soit pour trouver ou conserver un emploi, progresser au sein de votre entreprise, améliorer votre efficacité ou utiliser votre potentiel, le Collège de l'Estrie vous offre:

UNE FORMATION TECHNIQUE EN BUREAUTIQUE
Ce programme, d'une durée de six mois, vise à former des spécialistes en bureautique par le biais de cours spécialisés (Microsoft Office 97, internet...) dans un environnement informatique actuel.

CONDITION D'ADMISSION
Détenir un diplôme d'études secondaires (D.E.S.) ou l'équivalent.

AIDE FINANCIÈRE

- Le versement de vos prestations d'assurance-emploi pourrait être maintenu ou un soutien de revenu vous être versé tout au long de votre formation.
- Admissibilité aux prêts et bourse.
- Admissibilité au programme SPRINT.

DES COURS SPÉCIALISÉS

- Windows 95
- MS-Word 97
- MS-Excel 97
- MS-Acces 97
- MS-Power Point 97

Français au bureau
Rédaction d'affaires
Internet (e-mail)
Intégration bureautique
Stage en milieu de travail (8 semaines)

INSCRIPTION Date limite 3 octobre 1997

Informez-vous sur l'avenir! (819) 346-5000

COLLÈGE DE L'ESTRIE
37, rue Wellington Nord, bur. 101, Sherbrooke (Québec) J1H 5H9
permis (277 500)

Faites vite! Seulement 2 places disponibles

Selon François, deux doigts suffisent pour lever une porte de garage!

Une mise au point ne coûte que 59\$
pour un temps limité et pour une porte de garage simple

Si en faut plus, vous avez mis le doigt sur un gros problème!
Pour lever une porte de garage, deux doigts suffisent. Si en faut plus, un bon ajustement est nécessaire. Fiez-vous à François ou à un membre de son équipe pour le faire. Ils possèdent l'expérience pour bien balancer la porte et éviter l'usure prématurée des composantes.

FRANÇOIS RUEL
Votre expert en portes de garage

FRANÇOIS PROCÈDE À UNE VÉRIFICATION EN 10 ÉTAPES, FAIT LES AJUSTEMENTS REQUIS ET LUBRIFIE LES COUPE-FROID AINSI QUE LA FERRONNERIE. S'IL FAUT CHANGER DES PIÈCES, IL VOUS REMET UNE ESTIMATION PRÉCISE AVANT LE DÉBUT DES TRAVAUX.

PORTES DE GARAGE DE L'ESTRIE
1813, CHEMIN DUNANT SHERBROOKE, QUÉBEC J1H 6L5
TEL.: (819) 563-8446

GARAGA EXPERTS
Toujours bien fait!

CERTIFIÉES 2000 ANS
Les portes longue durée

34784

RETROUVEZ LE SOMMEIL

Comment choisir un lit ajustable

Qu'il est agréable de s'étendre dans un lit qui nous obéit au doigt et à l'oeil. Il s'élève au pied ou à la tête, puis nous endort tout en nous massant en douceur! C'est le confort que peut offrir un lit ajustable mais peut-il offrir davantage?

Ces lits peuvent améliorer le sommeil de personnes ayant certains problèmes de santé. À ceux qui souffrent d'hernie hiatale (à l'estomac), d'insuffisance cardiaque ou de difficulté respiratoire, on recommande de dormir le tronc surélevé. Les jambes élevées, pour une meilleure circulation sanguine.

LE MATELAS

Un matelas auquel on commande de se plier et de nous masser régulièrement doit être d'excellente qualité. Un matelas à ressorts est celui qu'on vous offrira le plus souvent.

LES OPTIONS

Les options sont nombreuses en voici quelques unes. Minuterie et intensité variables pour le vibromasseur. Manette de contrôle sans fil. Système d'ajustement de la hauteur du lit. Roulettes munies de freins. Système de sécurité autobloquant.

Où acheter son lit?

Les magasins spécialisés dans la vente de lit. Choisir un magasin reconnu depuis plusieurs années pour son respect des garanties.

LIT AJUSTABLE À PARTIR DE 899\$

COUPON RABAIS de 50\$
Échangeable avec tout achat de 500\$ et plus.
Date limite : 16 octobre 1997.

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____
Code postal : _____
Tél. : _____

Literie pour lit ajustable disponible.

LIT D'EAU NATIONAL
Meubles et Literie

C'est Beaucoup Plus

Plusieurs plans de financement disponibles sur approbation de crédit.

2520, rue King Ouest, Sherbrooke 821-0066 1 800 9-MEUBLE



EMPILEZ LES ÉCONOMIES!

ÉPARGNEZ
JUSQU'À 3,00 \$
sur les produits de
qualité de la famille
Majesta!

- Papier hygiénique - coussiné pour plus de douceur.
- Papier-mouchoir - beau à l'extérieur...doux et résistant à l'intérieur.
- Essuie-tout - capable d'absorber les pire dégâts.

Que vous fassiez l'essai de tous les produits ou d'un seul, quand vous apportez Majesta chez vous, vous offrez qualité et économie à votre famille.

Majesta®

Fabriqué par Les Papiers Irving

© TM Marques de commerce de J.D. Irving, Limited.
Utilisées sous licence par Les Papiers Irving.

ÉPARGNEZ 1,50 \$ sur le paquet de 16 rouleaux ou plus OU le paquet de 8 rouleaux de format géant de papier hygiénique Majesta

À l'attention du marchand : Lorsqu'un client vous remet ce coupon à l'achat de papier hygiénique Majesta (paquet de 16 rouleaux ou plus, paquet de 8 rouleaux de format géant), nous vous rembourserons la valeur nominale du coupon, et les frais de manutention habituels. Toute autre utilisation de ce coupon n'est pas valide. Le coupon n'est pas valide lorsqu'il est interdit, taxé ou prohibé en vertu de la Loi. Le marchand devra fournir sur demande les factures prouvant l'achat de stocks suffisants (dans les derniers 90 jours) et couvrant tous les coupons ayant fait l'objet d'une demande de remboursement. Les coupons présentés par l'entremise d'agences, de courtiers ou d'autres entités extérieures qui ne sont pas des détaillants de nos produits ne seront pas acceptés et seront frappés de nullité, à moins d'une autorisation particulière de notre part. Au moment d'être présenté pour remboursement, ce coupon devient notre propriété. Une réduction sur la TPS/TVQ/TVH, si applicable, est incluse dans la valeur nominale du coupon. Pour obtenir un remboursement, postez à : Les Papiers Irving, C. P. 3000, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) E2L 4L3.

Limite d'un coupon par achat.
Date d'expiration : 31 décembre 1998

© TM Marques de commerce de J.D. Irving, Limited. Utilisées sous licence par Les Papiers Irving.



68002800

ÉPARGNEZ 50 ¢ sur toutes les boîtes de papier-mouchoir Majesta à 2 ou 3 épaisseurs

À l'attention du marchand : Lorsqu'un client vous remet ce coupon à l'achat de papier-mouchoir Majesta (toute boîte de papier-mouchoir à 2 ou 3 épaisseurs), nous vous rembourserons la valeur nominale du coupon, et les frais de manutention habituels. Toute autre utilisation de ce coupon n'est pas valide. Le coupon n'est pas valide lorsqu'il est interdit, taxé ou prohibé en vertu de la Loi. Le marchand devra fournir sur demande les factures prouvant l'achat de stocks suffisants (dans les derniers 90 jours) et couvrant tous les coupons ayant fait l'objet d'une demande de remboursement. Les coupons présentés par l'entremise d'agences, de courtiers ou d'autres entités extérieures qui ne sont pas des détaillants de nos produits ne seront pas acceptés et seront frappés de nullité, à moins d'une autorisation particulière de notre part. Au moment d'être présenté pour remboursement, ce coupon devient notre propriété. Une réduction sur la TPS/TVQ/TVH, si applicable, est incluse dans la valeur nominale du coupon. Pour obtenir un remboursement, postez à : Les Papiers Irving, C. P. 3000, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) E2L 4L3.

Limite d'un coupon par achat.
Date d'expiration : 31 décembre 1998

© TM Marques de commerce de J.D. Irving, Limited. Utilisées sous licence par Les Papiers Irving.



68002813

ÉPARGNEZ 50 ¢ sur le paquet de 4, 6, 8 ou 12 rouleaux OU le paquet de 4 rouleaux de format géant de papier hygiénique Majesta

À l'attention du marchand : Lorsqu'un client vous remet ce coupon à l'achat de papier hygiénique Majesta (paquet de 4, 6, 8 ou 12 rouleaux, paquet de 4 rouleaux de format géant), nous vous rembourserons la valeur nominale du coupon, et les frais de manutention habituels. Toute autre utilisation de ce coupon n'est pas valide. Le coupon n'est pas valide lorsqu'il est interdit, taxé ou prohibé en vertu de la Loi. Le marchand devra fournir sur demande les factures prouvant l'achat de stocks suffisants (dans les derniers 90 jours) et couvrant tous les coupons ayant fait l'objet d'une demande de remboursement. Les coupons présentés par l'entremise d'agences, de courtiers ou d'autres entités extérieures qui ne sont pas des détaillants de nos produits ne seront pas acceptés et seront frappés de nullité, à moins d'une autorisation particulière de notre part. Au moment d'être présenté pour remboursement, ce coupon devient notre propriété. Une réduction sur la TPS/TVQ/TVH, si applicable, est incluse dans la valeur nominale du coupon. Pour obtenir un remboursement, postez à : Les Papiers Irving, C. P. 3000, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) E2L 4L3.

Limite d'un coupon par achat.
Date d'expiration : 31 décembre 1998

© TM Marques de commerce de J.D. Irving, Limited. Utilisées sous licence par Les Papiers Irving.



68002783

ÉPARGNEZ 50 ¢ sur les rouleaux d'essuie-tout Majesta de format ordinaire ou géant

À l'attention du marchand : Lorsqu'un client vous remet ce coupon à l'achat de papier essuie-tout Majesta (tout paquet de rouleaux d'essuie-tout Majesta de format ordinaire ou géant), nous vous rembourserons la valeur nominale du coupon, et les frais de manutention habituels. Toute autre utilisation de ce coupon n'est pas valide. Le coupon n'est pas valide lorsqu'il est interdit, taxé ou prohibé en vertu de la Loi. Le marchand devra fournir sur demande les factures prouvant l'achat de stocks suffisants (dans les derniers 90 jours) et couvrant tous les coupons ayant fait l'objet d'une demande de remboursement. Les coupons présentés par l'entremise d'agences, de courtiers ou d'autres entités extérieures qui ne sont pas des détaillants de nos produits ne seront pas acceptés et seront frappés de nullité, à moins d'une autorisation particulière de notre part. Au moment d'être présenté pour remboursement, ce coupon devient notre propriété. Une réduction sur la TPS/TVQ/TVH, si applicable, est incluse dans la valeur nominale du coupon. Pour obtenir un remboursement, postez à : Les Papiers Irving, C. P. 3000, Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) E2L 4L3.

Limite d'un coupon par achat.
Date d'expiration : 31 décembre 1998

© TM Marques de commerce de J.D. Irving, Limited. Utilisées sous licence par Les Papiers Irving.



68002796